

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE LOUNICI ALI – BLIDA2
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master

Spécialité : Sciences du langage

L'AUSTERITE DANS LA PRESSE NATIONALE : ANALYSE
DES INDICES DE L'ENONCLATION
CAS DU JOURNAL : EL WATAN

Présenté par :

LEBDI Hanane

Sous la direction de :

Dr MOUSSAOUI Nassima

Les membres du jury

Dr MENGUELLAT Hakim

Dr ACI Ouardia

Dr MOUSSAOUI Nassima

Président

Examinatrice

Encadrante

Année universitaire

2018/2019



Dédicace

Je dédie ce mémoire à Mes parents :

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie, reçois à travers ce travail aussi modeste soit-il, l'expression de mes sentiments et de mon éternelle gratitude.

Mon père, qui peut être fier de trouver ici le résultat de longues années de sacrifices pour m'aider à avancer dans la vie.

Merci pour l'éducation et le soutien permanent venu de vous.

Hanane





Remerciements

Après avoir achevé ce mémoire, je réserve ces quelques lignes pour exprimer mes remerciements les plus sincères à Dieu tout puissant de m'avoir donné la santé et la volonté pour terminer ce modeste travail.

Ensuite je tiens à dire combien le soutien de ma famille en général et surtout mes parents était important tout au long de mon cursus car je leur dois beaucoup.

Enfin j'exprime ma gratitude envers mon encadrante Mme Moussaoui qui m'a orienté dans l'accomplissement de ce travail.



Sommaire

Dédicace

Remerciements

Sommaire

Liste des figures

Liste des tableaux

Liste des graphiques

INTRODUCTION GÉNÉRALE

1. Présentation du sujet de recherche	6
2. Motivation et choix du sujet de recherche.....	6
3. Problématique.....	6
4. Hypothèse.....	6
5. Objectifs de la recherche	7
6. Corpus	7
7. Procédés de recherche	7
8. Plan du travail.....	8

PREMIÈRE PARTIE :

Conceptions théoriques en analyse énonciative du discours journalistique

Introduction de la première partie	10
--	----

CHAPITRE I : Le discours journalistique	11
--	-----------

CHAPITRE II : L'énonciation comme expression de la modalisation dans le discours journalistique	17
--	-----------

CHAPITRE III : L'austérité en tant qu'événement journalistique	28
---	-----------

Conclusion de la première partie	31
--	----

DEUXIÈME PARTIE :

Analyse énonciative de l'austérité dans le journal *El Watan*

Introduction de la deuxième partie	33
--	----

CHAPITRE I : Méthodologie et contexte de la recherche.....	34
---	-----------

CHAPITRE II : Collecte des données	40
---	-----------

CHAPITRE III : Analyse et interprétation des résultats	72
---	-----------

Synthèse et retour sur l'hypothèse.....	80
---	----

CONCLUSION GÉNÉRALE.....	82
---------------------------------	-----------

BIBLIOGRAPHIE	85
----------------------------	-----------

TABLE DES MATIERES

ANNEXES

Liste des figures

Figure 1: Le logo du journal El Watan.....	37
---	----

Liste des tableaux

Tableau 1: l'emploi des repères discursifs dans l'article 1	41
Tableau 2: l'emploi des repères discursifs dans l'article 2	46
Tableau 3: l'emploi des repères discursifs dans l'article 3	55
Tableau 4: l'emploi des repères discursifs dans l'article 4	61
Tableau 5: l'emploi des repères discursifs dans l'article 5	66
Tableau 6: Récapitulatif des préalables méthodologiques	72

Liste des graphiques

Graphique 1: les indices énonciatifs dans l'article 1	46
Graphique 2: les indices énonciatifs dans l'article 2	55
Graphique 3: les indices énonciatifs dans l'article 3	61
Graphique 4: les indices énonciatifs dans l'article 4	66
Graphique 5: les indices énonciatifs dans l'article 5	71

INTRODUCTION GÉNÉRALE

1. Présentation du sujet de recherche

Le journal est devenu le compagnon de l'homme et un soldat de sa curiosité. Grâce à lui, nous sommes inondés d'informations diverses en rapport avec l'actualité des événements.

L'austérité est l'un des événements qui a fait la une des journaux ces dernières années, il a été rapporté et façonné par des journalistes chacun selon son style et ses intentions ceci afin de toucher un large public et surtout de le fidéliser.

Pour assurer la crédibilité de ce support écrit les journalistes ont tendances à personnaliser leurs modes d'écriture. Cette dernière ne saurait être neutre puisque le journaliste-énonciateur doit se positionner face à son discours en laissant apparaître des marques énonciatives que nous nous proposons d'analyser à travers ce travail de recherche.

2. Motivation et choix du sujet de recherche

Le journal *El Watan* constitue notre corpus, ce choix n'est ni innocent ni aléatoire puisque la raison qui motive notre choix est :

- le fait qu'il est classé le 1^{er} quotidien francophone le plus lu en Algérie.

3. Problématique

Puisque la communication médiatique est une activité énonciative qui suppose la présence de l'énonciateur qui se situe par rapport à son discours et donc par rapport à son énonciataire à travers des indices et des procédés énonciatifs.

Nous nous sommes posés la question suivante :

Par quels procédés énonciatifs l'austérité est-elle abordée dans le journal *El Watan* ?

4. Hypothèse

C'est à l'issue de cette question que la logique de notre recherche propose comme réponse vérifiable le point suivant :

-L'austérité pourrait être exprimée à travers les adjectifs et les adverbes de modalité

5. Objectifs de la recherche

Notre préoccupation constante a été de cerner au plus près la problématique de l'énonciation et plus précisément l'ensemble des indices énonciatifs qui permettent de révéler la présence de l'énonciateur afin d'exprimer l'austérité.

Donc nous avons poursuivi les objectifs suivants :

- L'éclaircissement des notions employées dans notre travail de recherche : le discours journalistique, l'énonciation, l'austérité....etc.
- Étudier les différents procédés énonciatifs relevés ainsi que leurs natures dans le quotidien francophone : « *El Watan* »

6. Corpus

Notre corpus de recherche est composé de 5 articles du journal quotidien national *El Watan* d'expression française. Les articles sont datés comme suit (29/12/2014-3/5/2015-3/10/2015-19/10/2015-28/12/2015

❖ Pour l'analyse des indices énonciatifs

Nous avons fait l'extraction des indices énonciatifs ensuite classé les indices de chaque article dans un tableau.

7. procédés de recherche

Pour élaborer notre travail de recherche, nous suivrons les étapes suivantes :

- La description pour cerner le cadre théorique de notre travail.
- L'observation nous aidera à extraire les indices énonciatifs.
- L'analyse pour repérer et analyser les indices énonciatifs, et les classer.
- La recherche et la consultation des différents dictionnaires de la langue française, cette dernière nous aidera dans la vérification de la nature des procédés prélevés dans le journal «*El Watan* ».
- La méthode quantitative, celle-ci nous permettra de dégager le taux d'utilisation des indices énonciatifs dans le discours journalistique.
- Du fait que nous ayons effectué une analyse du discours énonciatif, nous nous sommes inscrits, également, dans une approche qualitative.

8. Plan du travail

Ce travail comprend une introduction générale, deux parties une théorique comportant les travaux de Charaudeau, Maingueneau et Ringoot comme références, l'autre pratique dont chacune se compose de trois chapitres et une conclusion générale.

➤ Partie théorique

Le **premier** chapitre : s'intéressera au discours et lexique journalistiques ainsi qu'à leurs caractéristiques.

Le **second** chapitre : présentera la définition de l'énonciation et la notion de modalisation ainsi que les repères discursifs.

Le **troisième** chapitre : s'intéressera au concept d'événement médiatique et l'austérité.

➤ Partie pratique

Le **premier** chapitre : s'intéressera à la description de la méthode de travail ainsi qu'à la présentation du quotidien « *El Watan* » qui va constituer notre corpus sur lequel nous allons mener notre étude ainsi nous allons présenter la motivation de nos choix méthodologiques.

Le **second** chapitre : nous allons le consacrer pour la constitution du corpus et sa collecte.

Le **troisième** chapitre : comportera l'analyse du corpus suivi d'une interprétation des résultats obtenus et un retour sur l'hypothèse.

PREMIÈRE PARTIE :
Conceptions théoriques en analyse énonciative
du discours journalistique

Introduction de la première partie

Notre partie théorique est composée de trois chapitres le premier s'intitule le discours journalistique, nous allons consacrer le second chapitre à l'énonciation comme expression de la modalisation dans le discours journalistique et enfin nous allons aborder l'austérité en tant qu'événement médiatique.

CHAPITRE I :

Le discours journalistique

Introduction

Nous vivons dans un monde où les médias, moyens de diffusion et d'information, guident l'opinion publique. Par-là, il convient de faire une distinction entre la communication qui signifie « *échange d'un message*. », l'information qui veut dire « *l'émission d'un message qui ne reçoit pas de réponse* » et la diffusion d'information qui est un « *phénomène de communication du message dont le récepteur est virtuel* ». (Predescu & Gelen ,2011)

Ces moyens d'informations sont considérés par Althusser (1970) comme « *un appareil idéologique d'état* », leurs produits et leurs discours rapportés ont été mis en place par des acteurs sociaux lesquels sont influencés par leurs idéologies, leurs positionnements, leurs statuts. A ce propos, A. Abbes et M. Kebbas (2012) disent : « *La communauté qui produit le discours médiatique est un espace complexe et hétérogène. Les acteurs sociaux s'y impliquent tout en laissant apparaître leurs idéologies et leur positionnement face aux événements rapportés* ». En effet, les médias ne reflètent qu'une partie de la réalité, « *Le discours médiatique serait le discours par lequel se constituent les normes du dévoilement et de l'exposition des discours sociaux, ce qu'une société donne à voir d'elle-même en octroyant aux médias la mission de spécularisation*» (p. 99)

Le journaliste a recours à des stratégies langagières énonciatives et discursives de captation et d'influence voire même de manipulation pour atteindre un grand nombre de lectorat et évidemment pour marchander son produit, toujours selon les mêmes auteures :

« *La presse se trouve comme n'importe quelle autre entreprise dans le circuit économique et doit satisfaire à un principe de profit. C'est pourquoi le discours médiatique fonctionne selon une logique pragmatique de captation de public car pour pouvoir survivre, tout organe d'information doit tenir compte de la concurrence sur le marché de l'information. C'est ce qui l'amène à vouloir toucher la majorité du public en mettant en œuvre des stratégies de séduction et de captation* ». (p.23)

On peut déduire que le discours médiatique suppose la présence de deux éléments essentiels le locuteur qui produit le message et l'interlocuteur à qui est adressé le message, Charaudeau explique à ce sujet que : « *le discours médiatique est tout acte de langage produit par un sujet locuteur où un sujet communicant s'adresse à un destinataire idéal que (le) locuteur construit* ». (2005, p.11)

Dès lors, il conviendra dans ce chapitre, de préciser avant tout les particularités du discours journalistique ensuite éclairer la notion du lexique journalistique.

I.1. Les particularités du discours journalistique

I.1.1 Définition du discours journalistique

Le terme « discours » couvre plusieurs champs d'études et connaît de multiples usages mais dans le domaine du journalisme, il est considéré comme « un mode de parler » spécifique, *« Le terme discours est polysémantique, il renvoie vers plusieurs acceptations telles que : paroles échangées sous forme de conversation ; développement oratoire ; manière de s'exprimer ; mode de parler dans un certain domaine (discours médical, discours juridique, etc.). »* (PREDESCU & GELEN, 2011, p.1)

Le discours journalistique englobe plusieurs domaines et discours en vue d'expliquer des événements, les décrire et les faire découvrir au lectorat. Aussi utilise-t-il la langue et l'image

« Le discours journalistique est descriptif et explicatif et il utilise, habituellement, l'expression linguistique et graphique ce qui nous conduit vers l'opinion que le discours journalistique est bilingue. Le bilinguisme du discours journalistique interfère synchrétiquement le langage naturel avec le langage artificiel, c'est-à-dire le langage verbal avec le visuel en organisant la vi-lisibilité discursive.... à l'intérieure du discours journalistique il y a des divers sous-langages (sportif, économique, politique, etc) ». (PREDESCU & GELEN, 2011, p.5)

Le rôle du journaliste se présente comme le « miroir social et moteur de changement de la société » (MALTAIS, 2010, p.10), il se confie dans un processus pour choisir l'information la plus crédible et celle qui doit intéresser un large public. Predescu et Gelen précisent dans les lignes qui suivent la nature du discours médiatique, elles disent dans ce sens :

« Après avoir appliqué toute une série de stratégies diverses de découverte, de sélection, de hiérarchisation et de structuration des faits et des événements intéressants, les journalistes procèdent à leur représentation dans des textes (c'est-à-dire des reportages, des articles, etc.) Les plus accessibles et intéressants pour le public. » on peut déduire que « le discours journalistique est de type heuristique-

délibératif parce qu'il explique, débat, tire au clair des phénomènes, des événements et des faits divers. de même, on peut dire que le discours journalistique est un discours en action parce qu'il présente des états et des situations, il envisage des événements et des phénomènes, il décrit des opérations ou des aventures, il énonce des normes, des règles auxquelles on se rapporte. » (Predescu & Gelen, 2011, p.5)

I.1.2 Les caractéristiques du discours journalistique

Il est évident que comme tout autre type de discours, le discours journalistique présente des spécificités qui le caractérisent puisqu'il s'adresse au grand public.

Selon PREDESCU & GELEN (2011, p.2-3) les caractéristiques du discours journalistiques sont :

- l'utilisation d'un langage qui puisse être compris par la plus grande majorité des lecteurs,
- la simplification des informations, dans un effort de traduction afin de les rendre accessibles à tous, ..., mais sans, pour cela, sacrifier la vérité des faits et des événements. On peut dire que, d'une certaine manière, le discours journalistique vulgarise les informations,
- le langage journalistique doit être le plus économique possible. Il doit donc véhiculer le plus grand nombre d'informations en usant de moins de mots possibles : autrement dit, il est question de peu de signes (mots), pour des informations maximales et originales.
- le langage journalistique développe dans son contenu divers autres langages (juridique, médical, économique, technique, etc.) qui correspondent à des sujets divers présentés par divers auteurs, dans différentes rubriques. Chaque journaliste, en fonction de sa spécialité, de sa personnalité aussi tentera de montrer son talent.
- La langue de presse est généralement plus soutenue où on use d'un vocabulaire plus précis et d'une syntaxe plus recherchée. Cela implique la capacité de bien évaluer les situations dont on parle et de leur trouver les éléments linguistiques correspondants.

I.2. Le lexique journalistique

I.2.1 Définition du lexique

Selon les auteurs du Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, le mot lexique désigne :

« l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc. » à ce stade on distingue entre vocabulaire et lexique «le terme de lexique est alors réservé à la langue, le terme de vocabulaire au discours....le vocabulaire d'un texte quelconque de la performance n'est dès lors qu'un échantillon du lexique du locuteur ou, selon la perspective adoptée, du lexique de la communauté linguistique. » (2012, p.282-283)

I.2.2 Les caractéristiques du lexique journalistique

Selon Predescu et Gelen, le lexique journalistique possède beaucoup de particularités qu'ils qualifient d'individualité, ils disent dans ce sens : *« Le lexique journalistique est une individualité distincte dans le paysage lexical (...)Les études en statistique linguistique ont constaté que les mots outils sont les plus utilisés .Si on élimine les mots outils d'un article de presse assez long, le texte est réduit de moitié.. Ainsi, certains mots sont- ils plus fréquemment employés que d'autres et la fréquence d'utilisation d'un mot est en fonction de critères précis, répertoriés. » (2011, p.3)*

Les deux auteures caractérisent ce lexique de la manière suivante :

- Les mots les plus courts sont les plus fréquents,
- Les mots les plus anciens sont les plus fréquents ; par exemple, « information » est plus fréquente qu' « informatique »,
- Les mots d'origine populaire, par opposition aux mots d'origine savante, sont les plus fréquents ; ainsi, « alcoolique » est plus fréquent « qu'éthylique »,
- Les mots qui ont un plus grand nombre de significations sont les plus fréquents ; ainsi, le terme marché (de la ville, gris, noir, de capital, immobilier) est plus fréquent que le terme échelle (sociale, de valeurs).
- La fréquence d'utilisation des mots dépend de la situation envisagée et de la personnalité de celui qui écrit. » (Predescu & Gelen, 2011, p.3-4)

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que l'écriture journalistique se caractérise par des normes et des règles qui la distinguent des autres discours. Les auteurs doivent faire des choix et de bons choix en vue non seulement d'attirer, de capter l'attention des lecteurs potentiels mais aussi de ne point les laisser au risque de les voir opter pour d'autres organes de presse. Dans le chapitre suivant, nous allons interroger une caractéristique du discours médiatique sans laquelle ce type de discours n'existerait pas en tant que tel : l'énonciation en tant que procédé de modalisation dans le discours médiatique.

CHAPITRE II :

**L'énonciation comme expression de la
modalisation dans le discours journalistique**

Introduction

Dès qu'un locuteur s'exprime à l'oral ou à l'écrit il produit un ou des énoncés dans une intention particulière et dans une situation bien déterminée. Cette production est portée par l'énonciation. Cette dernière est caractérisée par des indices spatiotemporels et discursifs qui marquent la présence des participants à la communication (le locuteur et l'interlocuteur). L'ensemble de ces indices constitue la modalisation.

Donc la modalisation et l'énonciation sont étroitement liées, et l'une ne peut exister sans l'autre. Autrement dit la modalisation est une partie de l'énonciation.

Dès lors il conviendra dans ce chapitre de définir l'énonciation, d'éclairer la notion de modalisation tout en présentant ses types et enfin de mettre en relief les repères discursifs qui permettent d'indiquer la présence de l'énonciateur et l'énonciataire.

II.1. L'énonciation

Grâce à une étude sur les indices énonciatifs, nous pouvons avoir des informations sur un discours, une prise de parole. En effet, si l'énoncé est le produit d'un acte de langage, l'énonciation dévoile le processus de production de cet énoncé. L'énonciation est à l'énoncé ce que la production est au produit. Tout discours est porteur d'informations, d'indices qui précisent celui qui parle et celui qui reçoit, autrement dit le sujet énonciateur et le sujet énonciataire. Ringoot précise les instances du discours en disant :

« Le discours en tant que notion renvoie à plusieurs cadres théoriques en s'arrimant toute fois à un concept fédérateur : l'énonciation. Le discours présuppose l'articulation entre énoncé et énonciation. La mise en discours est un mécanisme dans lequel ces deux éléments entretiennent une relation de présupposition réciproque : pas d'énoncé sans énonciation et vice-versa. Nous avons d'une part l'instauration du sujet parlant (instance de médiation entre la langue et le discours), et nous avons d'autre part le résultat de l'acte d'énonciation (l'énoncé). Le discours conceptualisé par les théories énonciatives impose le couple énonciateur /énonciataire, deux figures interdépendantes.... Toute énonciation constitue un acte, qui vise à modifier une situation » (RINGOOT, 2014, p.11-12)

En effet, Patrick Charaudeau situe le discours « au sein d'un processus dans lequel s'articulent la production, le produit, et la réception ». (1997, p.47)

Les auteurs du Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage définissent l'énonciation comme « *l'acte individuel de production, dans un contexte déterminé, ayant pour résultat un énoncé ; les deux termes s'opposent comme la fabrication s'oppose à l'objet fabriqué .l'énonciation est l'acte individuel d'utilisation de la langue, alors que l'énoncé est le résultat de cet acte, c'est l'acte de création du sujet parlant devenu alors ego ou sujet d'énonciation.* » (2012, p.180)

Benveniste, à son tour, définit l'énonciation comme : « *la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel* » (1966, p.77).

Dans la même lignée, Maingueneau ajoute que l'acte d'énonciation et sa réalisation linguistique est un événement unique produit par des locuteurs précis dans des circonstances particulières : « *L'acte d'énonciation est un événement unique, réalisé dans des circonstances unique* » (cité par Boussehel, 2015, p.17)

Donc l'énonciation est l'action qui fait que quelqu'un produise un énoncé c'est-à-dire mobilise la langue, produise du discours dans une situation bien précise à quelqu'un d'autre afin d'atteindre un objectif précis.

II.2. La modalisation

Nous considérons la modalisation comme l'interface de l'énonciation dans la mesure où il ne peut y avoir de procès énonciatif sans positionnement du sujet dans son discours autrement dit sans son inscription à travers une modalisation. A cet effet, Chareaudeau et Maingueneau, précisent que « *la modalisation ne constitue qu'une partie du phénomène de l'énonciation mais elle en constitue le pivot dans la mesure où c'est elle qui permet d'expliciter ce que les positions du sujet parlants par rapport à son interlocuteur, à lui-même et à son propos* ». (2002, p.382).

En effet la modalisation englobe les marques du sujet parlant ainsi que sa position et son attitude par rapport à son interlocuteur c'est pourquoi elle constitue une partie de l'énonciation.

Les auteurs du dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ajoutent qu' « *elle marque le degré d'adhésion du locuteur à son énoncé* » (2012, p. 305)

Dans Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, il est dit que la modalisation est une dimension de l'acte de production d'un discours : « *dans la problématique de l'énonciation (acte de production du texte par le sujet parlant), la modalisation définit la*

marque donnée par le sujet à son énoncé, c'est la composante du procès d'énonciation permettant d'estimer le degré d'adhésion du locuteur à son énoncé. » (2012, p.305)

Quant aux auteurs du Dictionnaire de didactique de langues (1976), ils déterminent les positions de l'émetteur et du récepteur et parlent de distance minimale et maximale dans la mesure où du côté émetteur, la modalisation est

« la plus ou moins grande distance que le locuteur met entre lui et son discours ; on dit que la distance est minimale quand le discours est complètement pris en charge par le locuteur, et maximale quand le locuteur ne fait que rapporter le discours d'un autre. » du côté récepteur, elle est *« la conscience pour l'auditeur d'un effacement ou d'une présence du locuteur dans le discours tenu...chaque définition apporte quelque chose dans la compréhension du phénomène de la modalisation : dans la première le rapport du locuteur au discours, dans la seconde l'introduction de l'interlocuteur. »* (cité par Allouche, 2012, p.208)

La modalisation dépend donc de ce procédé de distanciation voire de recul que le locuteur met en œuvre quand il produit du discours. Cette distance est relative, elle est minimale quand le locuteur s'implique d'une telle manière qu'il a la responsabilité de tout ce qui est dit. A ce moment-là, il est difficile de faire la distinction entre celui qui dit et ce qui est dit. La distance est maximale quand le locuteur délègue la parole et au lieu de dire lui-même, il fait dire par quelqu'un d'autre.

Par ailleurs, la modalisation se situe aussi du côté du récepteur et de la manière dont il perçoit le locuteur, les auteurs parlent de conscience de l'auditeur.

Allouche préfère parler de modalisation implicative ou distanciée selon que le locuteur est présent ou s'efface. Les modalisateurs sont étudiés telles que sont étudiées les unités linguistiques, elles permettent au locuteur de se mettre en scène, il dit dans ce sens :

« nous devons traiter les modalisations, implicatives (présence du locuteur) et distanciées (effacement du locuteur), comme des éléments linguistiques qui jouent un rôle dans la mise en scène qu'effectue le producteur de l'acte dans le rapport qu'il entretient à son ou ses destinataires. L'interprétant aura pour tâche de dévoiler cette mise en scène du sujet et de rendre compte parfois de ses choix, nous en parlerons alors en termes de stratégies. » (ALLOUCHE, 2012, p.209)

Selon V.ALLOUCHE (2012, p.209-214) il existe trois types de modalisations :

➤ La modalisation implicative

« Nous pouvons noter différentes formes d'implication dans lesquelles le producteur se signale et instaure un certain rapport à ses destinataires. »

➤ La modalisation atténuée

« Entre la modalisation de l'implication et celle de la distanciation, on peut observer une modalisation atténuée ou le producteur prend quelque distance par rapport à son propos, en particulier l'emploi de ON ou certains emplois lexicaux mais aussi l'emploi d'un verbe d'opinion. »

➤ La modalisation distanciée

« Par rapport à la modalisation de l'implication mitigée, nous pouvons observer des formes de la distanciation qui sont, somme toute, peu nombreuses à travers le discours à la troisième personne et l'emploi du conditionnel. »

Ces trois types de modalisations jouent un rôle aussi bien dans la posture du sujet énonciateur que les objectifs qu'il assigne à sa prise de parole et son désir de s'impliquer ou pas. Nous pensons qu'il y a toujours intention énonciative car même si le sujet prend du recul et de la distance, ces derniers sont utilisés pour exercer un effet sur le sujet/énonciataire.

II.3. Les repères discursifs

« Les modalisations sont un ensemble de repères discursifs explicites (mais souvent implicites) qui permettent de circonscrire les implications et les distanciations du producteur dans son discours en fonction de ses destinataires. » (ALLOUCHE, 2012, p.208)

Donc puisque la modalisation comporte des indices qui marquent la présence du locuteur et traduit le procès énonciatif elle utilise des repères discursifs et énonciatifs dans la production de l'énoncé.

II.3.1. Les pronoms

II.3.1.1. Les pronoms personnels

Selon les auteurs du Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage , les pronoms sont des « *mots qui s'emploient pour renvoyer et substituer à un autre terme déjà utilisé dans le discours (emploi anaphorique) ou pour présenter un participant à la communication ,un être ou un objet présents au moment de l'énoncé (emploi déictique).* » (2012, p.382)

Et toujours d'après ce Dictionnaire, la personne est définie comme étant « *une catégorie grammaticale reposante sur la référence aux participants à la communication et à l'énoncé produit.* » (2012, p.355)

Boussehel (2015, p.27) distingue trois personnes dans une situation de communication :

- La première correspond au locuteur(ou émetteur), celui qui parle.
- La deuxième, c'est l'interlocuteur (ou récepteur).
- La troisième est toute personne ou objet dont on parle qui ne participe pas au dialogue.

En effet :

- 'Je' désigne le locuteur, celui qui parle. C'est un pronom très particulier, car il se définit, il donne son identité par le seul fait qu'il soit utilisé.
- 'Tu' désigne l'allocutaire, celui à qui parle le locuteur. On peut dire que le 'tu' n'existe que grâce au je : il se définit par rapport à l'énonciateur, et par le fait même qu'il est utilisé par lui. Evidemment, cela vaut également pour le 'vous' de politesse.
- 'Nous' désigne le locuteur + l'allocutaire ou les allocutaires, ou une ou plusieurs tierces personnes, ou tout cela ensemble (ex : je+tu+ il/ils). 'Nous' n'est pas un véritable pluriel de 'je' : ce n'est pas une multiplication d'objets identiques, mais une jonction entre 'je' et le non-je.
- 'Vous' désigne les allocutaires (véritable pluriel de tu), ou un ou plusieurs allocutaires + une ou plusieurs tierces personnes. »

II.3.1.2. Le pronom indéfini et substitut d'embrayeurs « ON »

Selon Maingueneau « *il s'agit, d'un point de vue morphologique, d'une 3e personne du masculin singulier, mais qui neutralise l'opposition en genre et en nombre. En effet, ce n'est pas un vrai pronom, comme il, qui renvoie à un antécédent avec lequel il s'accorde, mais un élément autonome qui désigne un sujet humain indéterminé. C'est le contexte qui permet de*

lui conférer une valeur, qui peut être très variable. » (1994, p.26) Aussi a-t-il de multiples valeurs et il est capable de remplacer pratiquement tous les autres pronoms personnels.

Ce pronom, selon LE ROBERT a les valeurs suivantes :

- Marquant l'indétermination.
- L'homme en général.
- Un plus ou moins ou grand nombre de personnes.
- Une personne quelconque. (cité par Boussehel, 2015, p.30)

II.3.1.3. Les pronoms et adjectifs possessifs

Ils ont donc un aspect déictique donc ils présentent la situation de discours. Pour être précis, cet aspect déictique vient en second, car les pronoms trouvent d'abord leur référent de manière anaphorique, dans le début de la phrase.

II.3.1.4. Les pronoms et adjectifs démonstratifs

Les pronoms démonstratifs réfèrent souvent à un objet ou à une personne présent(e) dans la situation. L'utilisation de ces pronoms montre que l'énonciateur est présent dans la scène et il fait des signes pour désigner quelqu'un ou bien quelque chose qu'il voit.

Dans cette utilisation, les démonstratifs sont appuyés par un indice non linguistique, comme un geste, une attitude, un regard ; en cela ils sont bien déictiques.

II.3.2. Les indices temporels

C'est une catégorie d'embrayeurs, ils ont pour repère le moment de l'énonciation (exemple : hier, aujourd'hui, demain...) ou le moment de l'énoncé (ce jour-là, le lendemain...)

II.3.2.1. Les temps verbaux

Le verbe joue donc un rôle fondamental ; mais il faut pourtant remarquer que le verbe n'est pas seul en cause : en fait, la notion de temps, exprimée dans le verbe, concerne la phrase entière dont le verbe n'est que le pivot.

Les temps verbaux permettent de déterminer la nature de l'énoncé par rapport à la situation d'énonciation :

- L'imparfait et le passé simple sont les temps de l'énoncé coupé de la situation d'énonciation (récit)
- Le passé composé est fréquemment utilisé. Il exprime un fait passé entièrement achevé, sans date précise, ni durée c'est ce qui le distingue du passé simple. Le passé composé est employé dans un énoncé ancré dans la situation d'énonciation pour exprimer une action achevée.
- Le conditionnel présent est un mode employé pour exprimer un événement ou un état soumis à une précondition (d'où son nom), pour rapporter des faits tout en exprimant un doute à leur sujet. Ainsi il présente les faits éventuels, non certains, dont la réalisation est soumise à une condition.
- Le présent de l'indicatif comme le dit Benveniste (1970, p.83) « *le présent est proprement la source du temps* ». Le présent étant le seul vécu véritable, c'est par rapport à lui que se définissent tous les autres temps, c'est-à-dire le passé et l'avenir. Il présente les faits réels dans le passé, le présent ou le futur. Le présent est le temps de l'énonciation, le moment où on parle.

II.3.3. Les auxiliaires de modalité

Selon WIKIPEDIA « *l'auxiliaire modal ou semi-auxiliaire modal est un des outils linguistiques parmi d'autres permettant d'exprimer une modalité, c'est-à-dire de présenter un fait comme possible, impossible, nécessaire, permis, obligatoire, souhaitable, vraisemblable.* »

II.3.3.1. Les adverbes de modalisation

La présence de l'énonciateur dans son énoncé se manifeste par la présence de sa subjectivité en utilisant des adverbes de modalisation. L'adverbe est un mot invariable, une catégorie grammaticale qui porte sur un nom, un adjectif, une préposition, un autre adverbe, un verbe...etc. Il nous renseigne sur l'énonciation et l'attitude du locuteur par rapport à son propre discours (modalisateurs du discours).

II.3.3.2. Les adjectifs qualificatifs de modalisation

L'adjectif qualificatif est une catégorie de mot qui s'adjoint au nom pour exprimer une qualité. On distingue deux types à savoir :

- Les adjectifs qualificatifs affectifs

Les adjectifs affectifs sont des adjectifs montrant une réaction émotionnelle ou un engagement affectif de l'auteur d'un énoncé. L'emploi de ce vocabulaire montre que l'énonciateur cherche à susciter les mêmes émotions que chez celui qui lit le texte.

- Les adjectifs qualificatifs évaluatifs

Les adjectifs évaluatifs sont des mots impliquant un jugement de valeur de celui qui s'exprime. Dans ce stade le narrateur cherche à faire partager les valeurs avec son énonciataire et lui faire admettre son point de vue. (Boussehel, p.37-38)

II.3.4. La syntaxe de la phrase

Selon LECOMTE (2004) l'étude de la phrase est un outil important de la lecture analytique pour cela plusieurs critères doivent être pris en considération :

II.3.4.1. Les types et formes de phrase

Impérative, interrogative, exclamative, déclarative, nominale, verbale, emphatique, négative, impersonnelle, à présentatif (qui fait généralement référence à la situation, et s'accompagne souvent d'un geste ; il sert à introduire une phrase non verbale, il associe temps (présent) + lieu + moi + toi, vous. Il cumule donc aussi la présence du locuteur et des allocutaires, les aspects temporels, et un acte de parole, puisque le locuteur attire l'attention des allocutaires.) etc.

II.3.4.2. Les styles du discours

Il existe plusieurs manières de rapporter la parole des autres dans un énoncé :

- Discours direct

Un personnage ou un auteur se fait le porte-parole d'un autre locuteur

Ses caractéristiques :

- Les marques externes de l'énonciation : la ponctuation qu'on pourrait appeler « externe », guillemets et tirets, servent à marquer visuellement les paroles, et c'est le signe de l'indépendance syntaxique du discours direct.
- La ponctuation « interne » pour la ponctuation énonciative : points d'interrogation, d'exclamation ou de suspension, qui marquent l'intonation.
- La présence de tous les embrayeurs : pronoms, adverbes, temps verbaux...

- Discours indirect

Dans le langage indirect, les propos d'un locuteur sont intégrés dans ceux d'un autre locuteur, une énonciation est intégrée dans une autre, avec une ligne de démarcation qui est celle de la subordination : la « traduction » des paroles se fait à l'aide de subordonnées, presque toujours.

Ses caractéristiques :

- L'intégration des paroles dans des subordonnées (conjonctives pures ou interrogatives, complément d'objet direct d'un verbe de communication.)
- La ponctuation « externe » (marques externes de l'énonciation) disparaît en même temps.
- La ponctuation énonciative, « interne », disparaît également.
- La lexicalisation pour exprimer les sentiments et les attitudes par des mots appropriés.

Les embrayeurs et tous les termes déictiques sont remplacés par des éléments anaphoriques. Les temps du discours sont remplacés par les temps de l'histoire. Bref, tous les pronoms, adverbes, locutions se rapportant à moi / ici / maintenant sont remplacés par d'autres, définis désormais par rapport à un personnage, exprimé à la 3^{ème} personne.

II.3.5. Le champ lexical

Est un ensemble de mots qui se rapportent à une même réalité. Les mots qui forment un champ lexical peuvent avoir comme points commun comme d'être synonymes ou d'appartenir à la même famille, au même domaine, à la même notion.

II.3.6. Le registre ou niveau de langue

Le choix du registre est important puisqu'il produit un effet de distanciation, de provocation ou de proximité.

LECOMTE (2004) distingue trois niveaux de langue :

Soutenu : vocabulaire et syntaxe recherchés

Courant : langue utilisée usuellement

Familier : langue présentant de nombreux écarts de vocabulaire et de syntaxe

II.3.7. Autres indices

Le tutoiement et vouvoiement, interpellation du destinataire (formule d'appel, le vocatif ...) les formules de politesses, de remerciements, les interjections, les verbes d'opinions...etc.)

Conclusion

Pour conclure ce chapitre nous pouvons dire que l'énonciation et la modalisation sont deux notions intimement liées, car s'il n'y a pas d'énonciation il n'y aura pas de modalisation.

Nous avons répertorié tous les modalisateurs, ils sont incontournables dans l'approche énonciative d'un discours. Tout producteur opte pour un ou plusieurs types de modalisateurs. Les analyser revient à aller à la genèse même du discours.

Dans le chapitre suivant, nous allons approcher l'austérité en tant que phénomène découlant d'une situation économique particulière. Nous aurions pu ne l'aborder que dans notre partie méthodologique puisque nous nous attelons à analyser cette mesure économique telle qu'elle est donnée à lire dans les journaux, toutefois, nous allons la définir et en voir les causes / conséquences.

CHAPITRE III :

L'austérité en tant qu'événement journalistique

Introduction

L'écriture journalistique s'effectue à partir d'un lexique recherché et d'une sélection d'événements reflétant la vie sociale puisque « *les artisans de la presse se perçoivent comme les mandataires du grand public* » (Maltais, 2010, p.10). Ainsi l'événement peut faire la une du journal. L'austérité, considérée comme un événement / phénomène issu d'un contexte économique particulier, a pris toute l'attention des médias ces dernières années. A cet effet, dans ce chapitre, nous allons éclairer la notion « *d'événement médiatique* » et ensuite nous allons voir l'austérité « *comme événement politique et économique* ».

III.1. L'événement médiatique

Le mot événement vient de « *e-venit* », ce qui vient du dehors, ce qui fait irruption dans l'espace public.

L'événement en tant que notion est convoqué dans plusieurs domaines ou champs d'étude. Il est beaucoup plus utilisé dans le monde de la presse. Il dépend de l'actualité certes, mais la ligne éditoriale d'un journal peut décider de ce qui relève d'un événement ou pas. Ringoot affirme donc que :

« La notion d'événement est convoquée dans de nombreuses disciplines, philosophie, psychologie, sociologie, sciences du langage toutes insistent sur la construction de l'événement. Le journal dans son ensemble opère la distinction primordiale entre ce qui mérite d'y figurer et ce qui en est exclu. Ce tri des informations opéré en amont est notamment mis en évidence dans les travaux liés à la construction des problèmes publics, démontrant comment certains faits sociaux accèdent ou non à la visibilité médiatique ». (Ringoot, 2014, p.77-78)

En effet, dans LAROUSSE, il est défini comme « *un fait important, marquant qui suscite un très vif intérêt et fera date.* » (2014, p.469)

Suite à son importance et à l'intérêt qu'il suscite dans la sphère du journalisme, Ringoot écrit « *l'événement s'inscrit à la fois au cœur des pratiques professionnelles et au cœur de la dimension éditoriale. Le journal contribue à « construire » l'événement en attribuant une valeur particulière à certaines informations retenues selon sa périodicité.* » (2014, p.78)

On peut déduire que l'événement exprime une identité éditoriale de par son choix, tri et apparition dans le journal. Selon Calabrese, « *le signe « événement » peut recouvrir plusieurs*

emplois dans nos pratiques langagières. Il semble être un hyperonyme de « phénomène », « incident », « accident », « avènement » ou « fait » qui servent à l'occasion de reprises anaphoriques dans les mises en récit successives d'un événement particulier au cours du temps, et avec lesquels il est en distribution complémentaire. » (2013, p.54).

Nous constatons donc que le mot « événement » est polysémique, il renvoie à une réalité complexe et des référents multiples qui sont la résultante d'un groupe, d'une collectivité et non d'un seul individu. A ce titre, l'auteure ajoute *« L'événement médiatique, loin d'être un produit original du méta-énonciateur, se construit selon des normes collectives, à partir d'un stock social des connaissances et en fonction de scripts façonnés par les imaginaires professionnels qui anticipent les attentes du public ».* (Calabrese, 2013, p.114-115).

III.2. L'austérité et la politique d'austérité

Etymologiquement, l'austérité vient du latin *austeritas*, saveur âpre, sévérité, gravité, sérieux. C'est le caractère de ce qui est austère, c'est-à-dire sévère, dépouillé, rigoureux. La politique d'austérité est une politique de rigueur entreprise par un état en vue de réduire les dépenses publiques qui engendrent des déficits. Elle est entreprise pour endiguer les dettes d'un pays, c'est une politique économique de rigueur qui *« vise généralement à résorber le déficit public d'un Etat. Elle se traduit à la fois par la recherche simultanée d'une réduction des dépenses de l'Etat et d'une augmentation des recettes, via une hausse de la fiscalité. Le concept de politique d'austérité s'oppose à celui de politique de relance, qui vise à favoriser l'activité économique par des mesures d'incitation financière. Une politique d'austérité peut aussi viser à freiner l'inflation. »* (O.Montel-Dupont, 2011, p.95)

Selon cette même auteure, la politique budgétaire correspond *« à la manipulation du budget de l'Etat –à travers les recettes et les dépenses –dans le but d'exercer une action sur des variables économiques-clefs (croissance, emploi, inflation, équilibre extérieur)Elle appartient, avec la politique monétaire, au domaine des politiques de régulation conjoncturelle : leur finalité n'est pas de modifier les capacités de production de l'économie, mais de lisser le cycle d'activité, soumis aux aléas de la demande. »* (2011, p.95)

La mise en pratique d'une politique de rigueur peut passer par plusieurs canaux : politique budgétaire, politique fiscale, politique monétaire.

Les objectifs poursuivis par l'application d'une politique de rigueur sont multiples :

- éviter l'accumulation de déficits publics qui gonfleraient la dette publique et donc le service de la dette ;
- freiner l'inflation qui, trop élevée, perturbe le bon fonctionnement économique ;
- limiter le surinvestissement et les bulles spéculatives.

Conclusion de la première partie

En conclusion, nous pouvons dire que la construction de l'événement est une tâche complexe et importante qui nécessite un tri et un choix qui le rendent accessible à la visibilité médiatique. Dans la prochaine partie, nous allons justifier nos choix méthodologiques, nous allons également présenter notre corpus, l'approche dans laquelle nous nous inscrivons et l'outil d'investigation que nous allons utiliser pour vérifier notre hypothèse.

DEUXIÈME PARTIE :
Analyse énonciative de l'austérité dans le
journal *El Watan*

Introduction de la deuxième partie

Cette partie tente de répondre à notre problématique qui porte sur les procédés énonciatifs utilisés pour exprimer l'austérité dans le journal *El Watan*. Pour ce faire, nous nous inscrivons dans une approche qualitative et nous procèderons à une analyse de contenu afin d'extraire tous les indices énonciatifs.

Cette partie est scindée en trois chapitres méthodologie et contexte de la recherche, le second collecte des données et enfin analyse et interprétation des résultats.

CHAPITRE I :

Méthodologie et contexte de la recherche

Introduction

Dans ce chapitre nous allons déployer notre corpus tout en expliquant la genèse (la presse écrite) par la suite nous allons présenter la méthodologie adoptée pour constituer et recueillir nos données.

I.1. Présentation de la presse écrite algérienne

Selon Mebarki et Mansouri (2016, p.44) la presse écrite algérienne est apparue pendant la colonisation (1830/1962), elle a connu un développement indiscutable après l'indépendance, cette période a vu l'apparition de quelques journaux tels que : *El Moudjahid*, *Alger républicain*. Et suite, à l'ouverture démocratique du champ médiatique et la liberté d'expression, la presse a connu un franc succès car on constate l'apparition d'un certain nombre de quotidiens francophones et arabophones qui traitent tous les domaines, on cite comme exemple : « *El Watan*, *Liberté*, *El Mihwar*, *El Chourouk El Hadaf*, *le Buteur*, *Compétition*...Etc. ». Ils sont distribués dans tout le territoire algérien.

La presse écrite regroupe différentes catégories de publication qui peuvent être classées en fonction de :

- leur rythme de parution : quotidiens, hebdomadaires, mensuels, bimensuels,
- de leur contenu : presse spécialisée et presse généralisée,
- de leur nature : information, divertissement, publication scientifique, pratique, cultures.

On distingue :

- La presse quotidienne nationale diffusée sur tout le territoire comme : *El-Watan*, *Le Soir d'Algérie*, *Le Quotidien d'Oran*.
- Les quotidiens régionaux tels que : *Réflexion*, *Ouest tribune*.
- La presse périodique, les magazines comme : *El Heddaf*, *El Djazaria*, leur parution est hebdomadaire (chaque semaine), bimensuel (deux fois par mois). (Boualem, 2015, p.5)

I.1.1 Présentation du journal *El Watan*

Selon WIKIPEDIA *El Watan* (qui signifie « la nation ») est un quotidien généraliste algérien en langue française. Il paraît pour la première fois le 8 octobre 1990 .Il est fondé par un groupe d'anciens journalistes d'*El Moudjahid* à la suite de la promulgation de la loi n° 90-07 du 3 avril 1990 autorisant la presse privée en Algérie.

El Watan est considéré comme le journal de référence en Algérie. Son directeur, Omar Belhouchet, a reçu plusieurs prix internationaux dont la Plume d'or de la liberté en 1994, récompense remise par l'Association Mondiale des journaux.

Le journal a été suspendu à six reprises depuis 1993 (la dernière suspension datant de 1998) et interdit de publicité publique.

Le journal utilise le format tabloïd. Son titre est accompagné du sous-titre : « *Quotidien indépendant* ».

Quotidien généraliste, *El Watan* traite aussi bien de politique intérieure que de faits divers, de culture, d'économie, de sport ou d'actualité internationale.

Parmi les rubriques phares du journal, citons :

- *Point Zéro*, chronique de Chawki Amari en dernière page.
- Commentaires.
- Les caricatures de Hicham Baba Ahmed (Le Hic) et de Maz.
- L'actualité.
- Des suppléments : sport, économie, publicité, jeux...

Il est considéré comme le 4^e quotidien d'information générale le plus lu en Algérie, derrière les journaux arabophones tels que *Echorouk*, *El Khabar* et *Ennahar* (*El Heddaf* est également devant mais il s'agit d'un quotidien sportif). *El Watan* est le 1^{er} au niveau de la presse francophone. En 2016 son tirage a atteint les 111 380 exemplaires par jour.

Fiche signalétique du journal « *El Watan* »

- Quotidien indépendant
- Edité par la SPA « El Watan Presse »
- Au capital social de 255 623 520 DA
- Nom du journal : El Watan
- Directeur de la publication : Tayeb Belghiche
- Adresse du journal : Maison de la presse -Tahar Djaout-1, rue Bachir Attar 16 016
Alger -Place du 1^{er} Mai.
- Téléphone : 021 68 21 83/ 84/85
- fax : 021 68 21 87/88

- Site web : www.elwatan.com
- E-mail : admin@elwatan.com
- Prix de vente : Algérie 30DA - France 1€

Identité visuelle (logo)



Figure 1: Le logo du journal El Watan

I.2. Outils d'analyse

Dans notre recherche nous avons opté pour une analyse de contenu car elle permet une analyse objective et profonde des éléments. En outre, elle donne la possibilité de faire une étude comparative et évolutive. Mais aussi c'est la méthode la plus adaptée à un corpus écrit « *L'objectif de l'analyse de contenu est de dégager les sujets et les thèmes majeurs diffusés dans les médias à partir de la quantification des occurrences de certains mots ou familles de mots... L'analyse de contenu permet d'objectiver les données textuelles et de dégager des tendances dominantes* » (GRAWITZ, 1990, p.95)

I.3. Constitution du corpus

La collecte des articles de notre travail de recherche s'est faite sur un corpus extrait d'un seul journal « *El Watan* ».

La raison qui motive notre choix est :

- Le fait qu'il est classé le 1^{er} quotidien francophone le plus lu en Algérie.

En effet, notre corpus de recherche est composé de 5 articles du journal quotidien national *El Watan* d'expression française .Les articles sont datés comme suit (29/12/2014-3/5/2015-3/10/2015-19/10/2015-28/12/2015).

Le choix de la période ne relève pas du hasard puisqu'elle représente les prémices du phénomène de l'austérité. Nous avons choisi de faire une analyse énonciative de l'austérité .Pour ce faire, nous avons suivi les étapes suivantes :

- D'abord nous avons téléchargé à partir de leur site officiel les articles du journal <https://www.elwatan.com/category/archives>.
- Après plusieurs lectures nous avons sélectionné les articles qui comportent le mot « Austérité » dans leurs titres.
- Nous avons fait l'extraction des indices énonciatifs.
- Nous avons classé les indices de chaque article dans un tableau.

Afin d'obtenir des résultats fiables et connaître la nature des mots nous nous sommes appuyés sur :

- ❖ Le PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2014
- ❖ Le dictionnaire ROBERT 2005
- ❖ LES GUIDES LE ROBERT & NATHAN [Grammaire] 1995

Conclusion

Après avoir présenté notre corpus nous allons procéder à sa collecte afin de relever les marques énonciatives qui apparaissent dans les articles.

CHAPITRE II :

Collecte des données

Introduction

Dans cette partie nous allons procéder à un repérage de tous les éléments qui marquent la présence de l'énonciateur dans son article autrement dit les marques énonciatives, ensuite nous allons classer les indices de chaque article dans un tableau pour ensuite représenter les résultats sous forme d'histogrammes.

II.1. Repérage des indices énonciatifs dans les articles recueillis

Nous regroupons les indices énonciatifs de chaque article dans un tableau, ce dernier a quatre entrées:

- La première colonne contient les indices énonciatifs de l'article recueilli ;
- La deuxième colonne détaillent les énoncés qui contiennent l'indice énonciatif;
- Puisque chaque énoncé peut contenir plusieurs indices énonciatifs, dans la troisième colonne on comptabilise tous les indices énonciatifs de la même catégorie en les soulignant;
- La totalité des indices présents dans l'article représente le pourcentage de 100% de ce fait, dans la dernière colonne on compte le pourcentage de chaque indice énonciatif.

Tableau 1: l'emploi des repères discursifs dans l'article 1

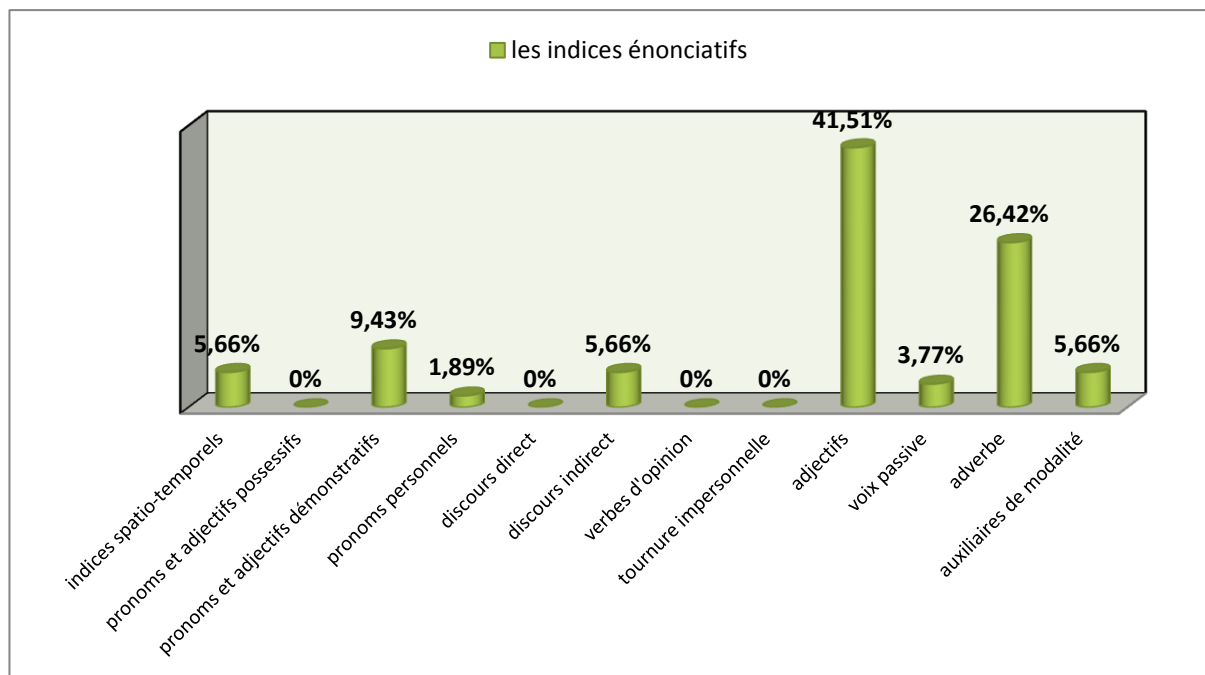
Article n°1 :			
Présentation : il s'agit d'un article écrit par S.B dont le titre est : « Austérité et hausse des prix en 2016 : Des budgets serrés pour les couches intermédiaires » du 19 octobre 2015. (voir les annexes)			
Indices énonciatifs	Énoncés	Taux	Pourcentage
Les indices spatio-temporels	1) Le projet de loi de finances <u>2016</u> adopté récemment <u>en Conseil des ministres</u>	3	5,66%
	2) Il faut savoir que 20% des véhicules de tourisme mis en circulation <u>à la fin de l'année 2013</u>		

Les pronoms et adjectifs possessifs	////////	0	0%
Les pronoms et adjectifs démonstratifs	1) Plus les salaires augmentent, moins <u>ces</u> charges pèsent lourd 2) Ces charges ne représentent que 1/5 pour les 20% de la population 3) Ces charges près du quart (22%) précisément <u>ceux</u> qui roulent au gasoil pour <u>ceux</u> qui ne possèdent pas de véhicule un véhicule de tourisme sur 5 roule avec <u>ce</u> carburant 4) pour <u>ceux</u> qui utilisent les transports en commun	5	9,43%
Les pronoms personnels	Et un peu plus de la moitié d'entre <u>eux</u>	1	1,89%
Discours direct	////////	0	0%
Discours indirect	1) Les cadres qui ont un les salaires les plus élevés, selon le niveau d'éducation, ne représentent que 17% des effectifs 2) Selon les données de l'Office national des statistiques (ONS) relatives aux dépenses de consommation, pour les 20% de la population possédant les salaires les plus bas les charges liées à	3	5,66%

	l'électricité, au gaz et à l'eau représentent 1/3 des dépenses 3) Selon les statistiques de l'ONS, un véhicule de tourisme sur 5 roule avec ce carburant		
Verbes d'opinions	//////////	0	0%
Tournure impersonnelle	////////	0	0%
adjectifs	1) La classe <u>moyenne</u> 2) La chute <u>vertigineuse</u> du dinar 3) Le salaire <u>moyen</u> 4) Les salaires les plus <u>élevés</u> 5) Des produits <u>énergétiques</u> 6) Des recettes <u>fiscales</u> 7) Carburants moins <u>polluants</u> 8) La tranche <u>sociale</u> 9) Les budgets des ménages à <u>faibles</u> et <u>moyens</u> revenus 10) Les salaires les plus <u>bas</u> 11) Ces charges pèsent <u>lourd</u> 12) Les salaires les plus <u>élevés</u> 13) Les catégories <u>intermédiaires</u> 14) Le prix <u>fort</u>	22	41,51%

	15) Des vignettes <u>automobiles</u> 16) Les véhicules <u>utilitaires</u> 17) Le véhicule est <u>neuf</u> 18) Parc d'automobile <u>global</u> 19) Des produits <u>agricoles</u> 20) Utilisateurs de matériels <u>informatiques</u> 21) La téléphonie <u>mobile</u>		
Voix passive	1) La classe moyenne sera difficilement épargnée 2) Les hausses de salaires sont annihilées	2	3,77%
adverbe	1) La classe moyenne sera <u>difficilement</u> épargnée 2) Le projet de loi de finances 2016 adopté <u>récemment</u> en Conseil des ministres 3) <u>Globalement</u> 8 salariés sur 10 touchent <u>moins</u> de 40.000 da 4) Et un peu <u>plus</u> de la moitié d'entre eux touchent 25.000 da et <u>moins</u> 5) Il faut savoir qu'avec une TVA à 7% appliquée <u>séparément</u> sur la consommation du gaz et de l'électricité, les taxes peuvent représenter jusqu'à 10% et <u>sans doute plus</u> après la hausse prévue	19	26,42%

	6) Pour les 20% de la population possédant les salaires les <u>plus</u> bas les charges liées à l'électricité, au gaz et à l'eau représentent 1/3 des dépenses. <u>Plus</u> les salaires augmentent, <u>moins</u> ces charges pèsent lourd 7) Mais c'est <u>sans doute</u> les automobilistes qui payeront le prix fort 8) La hausse des prix du carburant fera <u>également</u> des victimes, <u>précisément</u> ceux qui roulent au gasoil 9) Utilisateurs de la 3G <u>respectivement</u> Les opérateurs de la téléphonie mobile ne manquera <u>sûrement</u> pas d'être répercuté sur les usagers <u>également</u> 10) <u>Beaucoup</u> de ceintures à serrer en perspective		
Auxiliaires de modalité	1) <u>Il faut</u> savoir qu'avec une TVA à 7% 2) <u>Il faut</u> savoir que 20% des véhicules de tourisme mis en circulation à la fin de l'année 2013 3) <u>Il faut</u> prévoir des hausses de droits de douane et de TVA	3	5,66%

Graphique 1: les indices énonciatifs dans l'article 1**Tableau 2: l'emploi des repères discursifs dans l'article 2**

Article n°2 :			
Présentation : il s'agit d'un article écrit par Safia Berkouk dont le titre est : « Une fin d'année marquée par les prémices de l'austérité » du 29 décembre 2014. (voir les annexes)			
Indices énonciatifs	Énoncés	Taux	Pourcentage
Les indices spatio-temporels	1) Comme en <u>2008</u> 2) L' <u>Algérie</u> ne serait pas touchée par la crise mondiale 3) Et comme en <u>2008</u> , l' <u>Algérie</u> a été rattrapée 4) En <u>2014</u> , l'économie algérienne n'a fait que confirmer une tendance qui commençait déjà à être observée en <u>2013</u>	27	23,48%

	5) La banque d'<u>Algérie</u> 6) Les prix du pétrole ayant perdu plus de la moitié de leur valeur en <u>2014</u> 7) Les statistiques douanières relatives aux <u>onze premiers mois de l'année</u> l'attestent 8) L'excédent de la balance commercial a chuté de près de 40% en <u>un an</u> 9) En <u>2014</u>, les ponctions faites sur les ressources du Fonds de régulation des recettes ont augmenté 10) En conclusion de ses consultations avec l'<u>Algérie</u> le <u>1^{er} décembre</u> dernier 11) La banque d'<u>Algérie</u> 12) L'<u>Algérie</u> continue à avoir d'importantes marges de manœuvre 13) Celle-ci projetait même une hausse du taux de chômage par rapport à <u>2014</u> à 10,4% contre 9,8% en <u>2013</u> Les recrutements dans la fonction publique seraient gelés en <u>2015</u> 14) Le FMI a pour sa part laissé entendre dans ses prévisions pour <u>2015</u> que les réserves de change seraient encore allégées 15) Le retour de l'<u>Algérie</u> à l'endettement auprès du FMI		
--	--	--	--

	16) <u>Après 15ans</u> de dépenses 17) Le gouvernement en appelle <u>aujourd'hui</u> aux citoyens pour « faire de l'année <u>2015</u> une année de solidarité » 18) Ces <u>dernières années</u> 19) En <u>2013</u> déjà, les quantités d'hydrocarbures exportées avaient baissé par rapport à <u>l'année précédente</u> 20) Le programme quinquennal <u>2015-2019</u>		
Les pronoms et adjectifs possessifs	1) La Banque d'Algérie prévenait déjà à l'époque dans <u>sa</u> note de conjoncture que si l'économie algérienne était résiliente grâce à une « faible exposition financière extérieure, à un niveau élevé des réserves de change et une flexibilité de <u>leur</u> taux de change, elle subit néanmoins l'effet des autres risques pesant sur les perspectives à court terme de l'économie mondiale à travers notamment le prix du pétrole » 2) Les prix du pétrole ayant perdu plus de la moitié de <u>leur</u> valeur en 2014 3) En conclusion de <u>ses</u> consultations avec l'Algérie et de bon nombre d'experts économiques. 4) En revanche tous ceux qui sont déjà inscrits dans <u>son</u> programme seront maintenus	8	6,96%

	5) Les consommateurs devront plus que jamais faire preuve de rationnement dans <u>leur</u> mode de consommation 6) Le gouvernement est lui-même appelé à opérer des coupes dans <u>son</u> budget de fonctionnement		
Les pronoms et adjectifs démonstratifs	1) Une note qui rejoignait <u>celle</u> de la Banque d'Algérie et de bon nombre d'experts économiques 2) <u>Celle-ci</u> projetait même une hausse de taux de chômage 3) En revanche tous <u>ceux</u> qui sont déjà inscrits dans son programme seront maintenus 4) La baisse des exportations en volume du gaz algérien qui se sont considérablement réduits <u>ces</u> dernières années 5) <u>Ces</u> dernières années 6) <u>Cette</u> énième fantaisie	6	5,22%
Les pronoms personnels	1) Le Fonds monétaire international (FMI) a <u>lui</u> aussi tiré la sonnette d'alarme 2) Le gouvernement est <u>lui-même</u> appelé à opérer des coupes dans son budget de fonctionnement 3) Le programme quinquennal 2015-2019 est quant à <u>lui</u> maintenu, même si	4	3,48%

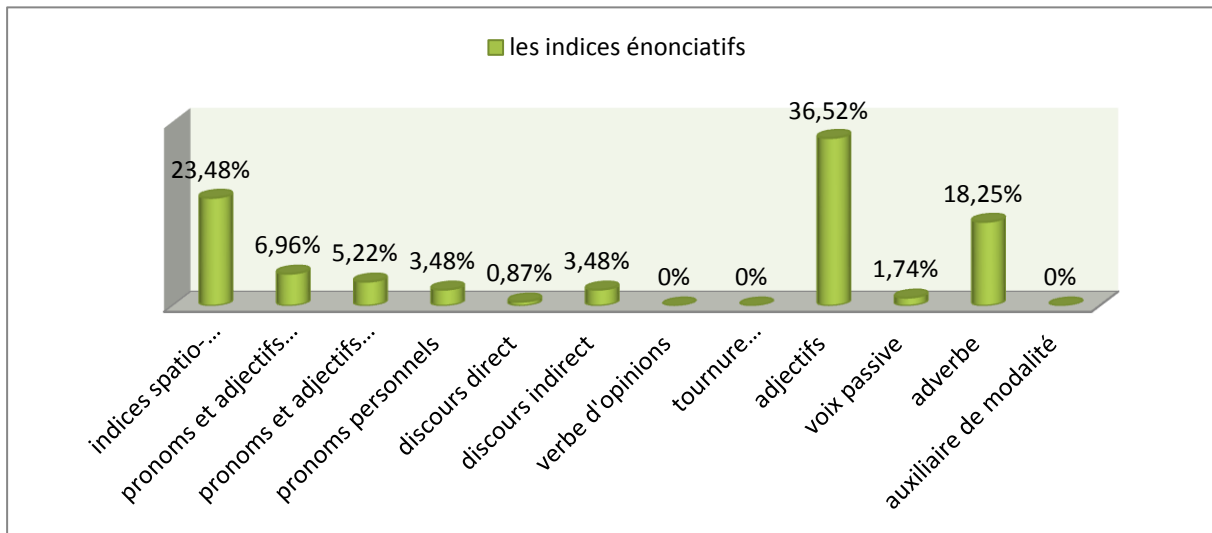
	<u>l'on</u> ignore pour l'instant si l'évolution des cours du pétrole à moyen et à long termes permettra cette énième fantaisie		
Discours direct	« l'Algérie continue à avoir d'importantes marges de manœuvre sur les plans extérieur et budgétaire, mais les menaces qui pèsent sur la stabilité macroéconomique s'accroissent. Pour la première fois en près de 15ans, le compte des transactions courantes devrait se solder par un déficit », soulignait l'institution financière internationale.	1	0,87%
Discours indirect	1) Le gouvernement avait commencé par affirmer que l'Algérie ne serait pas touchée par la crise mondiale (financière au départ, et économique ensuite), et comme en 2008, l'Algérie a été rattrapée. 2) Le premier ministre, Abdelmalek Sellal, a déjà indiqué que les recrutements dans la fonction publique seraient gelés en 2015, tout en rassurant sur le fait que « le niveau de vie des citoyens » ne serait pas touché. 3) Le FMI a pour sa part laissé entendre dans ses prévisions pour 2015 que les réserves de change seraient encore allégées d'une quinzaine de milliards de dollars 4) Le gouvernement a convenu qu'il ne	4	3,48%

	serait pas raisonnable de lancer de nouveaux projets, en revanche tous ceux qui sont déjà inscrits dans son programme seront maintenus.		
Verbes d'opinions	//////////	0	0%
Tournure impersonnelle	//////////	0	0%
adjectifs	1) Le <u>dernier</u> Conseil des ministres 2) Les projets d'investissement <u>public</u> 3) L'économie <u>algérienne</u> n'a fait que confirmer 4) Si l'économie <u>algérienne</u> était <u>résiliente</u> grâce à une <u>faible</u> exposition <u>financière extérieure</u> , à un niveau <u>élevé</u> 5) Les perspectives à <u>court</u> terme de l'économie <u>mondiale</u> 6) L'économie <u>nationale</u> en ressent les effets <u>négatifs</u> 7) Les statistiques <u>douanières</u> 8) La balance <u>commerciale</u> 9) Le Fonds <u>monétaire international</u> (FMI) 10) Le 1 ^{er} décembre <u>dernier</u> 11) La Banque d'Algérie et de <u>bon</u>	42	36,52%

	nombre d'experts <u>économiques</u> 12) L'Algérie continue à avoir d'<u>importantes</u> marges de manœuvre sur les plans <u>extérieur</u> et <u>budgétaire</u> 13) La stabilité <u>macroéconomique</u> 14) Le compte des transactions <u>courantes</u> 15) L'institution <u>financière internationale</u> 16) <u>Certains</u> indicateurs <u>économiques</u> 17) La fonction <u>publique</u> 18) L'ancien gouverneur de la Banque <u>centrale</u> d'Algérie (BCA) 19) Le gouvernement a convenu qu'il ne serait pas <u>raisonnable</u> de lancer de <u>nouveaux</u> projets 20) Après 15ans de dépenses <u>démesurées</u> 21) La consommation <u>énergétique interne</u> 22) La baisse des exportations en volumes du gaz <u>algérien</u> 23) L'exécution des budgets d'équipements devra, quant à elle, être plus <u>rigoureuse</u> 24) Le programme <u>quinquennal</u> 25) L'évolution des cours du pétrole à <u>moyen</u> et <u>long</u> termes permettra cette		
--	---	--	--

	<u>én</u>ième fantaisie		
Voix passive	1) Les subventions des produits de large consommation ne seront certes pas touchées 2) Outre les citoyens, le gouvernement est lui-même appelé à opérer des coupes dans son budget de fonctionnement	2	1,74%
adverbe	1) Pourtant, la Banque d'Algérie prévenait <u>déjà</u> à l'époque dans sa note de conjoncture que si l'économie algérienne était résiliente grâce à une « faible exposition financière extérieure, à un niveau élevé des réserves de change et une flexibilité de leur taux de change, elle subit <u>néanmoins</u> l'effet des autres risques pesant sur les perspectives à court terme de l'économie mondiale à travers <u>notamment</u> le prix du pétrole » 2) Elle subit <u>néanmoins</u> l'effet des autres risques pesant sur les perspectives à court terme de l'économie mondiale à travers <u>notamment</u> le prix du pétrole 3) Les prix du pétrole ayant perdu <u>plus</u> de la moitié de leur valeur en 2014, c'est le <u>plus normalement</u> du monde 4) L'excédent de la balance commercial a chuté de <u>près</u> de 40% en un an, les exportations des hydrocarbures de <u>près</u> de 2%, alors que les importations ont augmenté de <u>plus</u> de 6%	22	18,25%

	5) Les réserves de changes ont baissé à <u>moins</u> de 190 milliards de dollars. 6) Pour la première fois en <u>près</u> de 15ans 7) En revanche tous ceux qui sont <u>déjà</u> inscrits dans son programme seront maintenus 8) Les subventions des produits de large consommation ne seront <u>certainement</u> pas touchées, mais les consommateurs devront <u>plus</u> que jamais faire preuve de rationnement dans leur mode de consommation, <u>notamment</u> en matière d'énergie 9) La baisse des exportations en volumes du gaz algérien qui se sont <u>considérablement</u> réduits ces dernières années 10) En 2013, <u>déjà</u>, les quantités d'hydrocarbures exportées avaient baissé de <u>plus</u> de 7% par rapport à l'année précédente 11) L'exécution des budgets d'équipements devra, quant à elle, être <u>plus</u> rigoureuse, <u>notamment</u> en matière de maîtrise des coûts		
Auxiliaires de modalité	////////////////////////////////	0	0%

Graphique 2: les indices énonciatifs dans l'article 2**Tableau 3: l'emploi des repères discursifs dans l'article 3**

Article n°3 :			
Présentation : il s'agit d'un article écrit par Safia Berkouk dont le titre est : « 2015, l'avant-gout de l'austérité » du 28 décembre 2015. (voir les annexes)			
Indices énonciatifs	Énoncés	Taux	Pourcentage
Les indices spatio-temporels	1) <u>Après une année 2014</u> sauvée tant bien que mal, <u>2015</u> a marqué le coup d'envoi des années de vaches maigres 2) Les principaux indicateurs financiers de l' <u>Algérie</u> 3) <u>À la fin des onze premiers mois de l'année 2015</u> , la balance commerciale de l' <u>Algérie</u> a enregistré un déficit de plus de 12 milliards de dollars 4) À la même période de <u>2014</u> 5) Ceci a eu pour effet d'entamer les	14	16,09%

	économies engrangées à la faveur de l'embellie financière qu'a connue le pays quand les cours du pétrole étaient au plus haut et que les experts énergétiques estiment <u>aujourd'hui</u> révolue 6) <u>Entre 2014 et 2015</u>, les réserves de change ont baissé de plus de 15% 7) La loi de finance <u>2016</u> 8) Le taux d'inflation en glissement annuel (<u>décembre 2014-novembre2015</u>) s'est établi à près de 5% contre moins de 4% <u>à la fin de 2014</u> 9) Un dinar qui a perdu un quart de sa valeur <u>depuis 2014</u> 10) Si l'année <u>2015</u> a implanté la notion d'austérité dans les esprits, nul doute que l'année <u>2016</u> achèvera de la matérialiser dans les faits		
Les pronoms et adjectifs possessifs	1) L'Algérie aura consommé près de 30 milliards de dollars de <u>son</u> épargne en devises et plus de 1400 milliards de dinars de <u>son</u> épargne en dinars 2) Un dinar qui a perdu un quart de <u>sa</u> valeur depuis 2014	3	3,45%
Les pronoms et adjectifs démonstratifs	1) Sur <u>cette</u> période 2) En moyenne, la baisse des importations a été trois fois moins rapide que <u>celle</u> des exportations	5	5,75%

	3) <u>Ceci</u> a eu pour effet d'entamer les économies 4) <u>Celles</u> du FFR ont, elles, reculé d'environ un tiers 5) Beaucoup d'observateurs se demandent si <u>cette</u> chute va s'arrêter		
Les pronoms personnels	////////	0	0%
Discours direct	////////	0	0%
Discours indirect	1) Le gouvernement rassure que la situation est maîtrisée 2) La hausse est due en partie aux produits agroalimentaires qui ont augmenté de 5,5%, selon l'office national des statistiques	2	2,30%
Verbes d'opinions	////////	0	0%
Tournure impersonnelle	Il a fallu seulement une année pour que les principaux indicateurs financiers de l'Algérie basculent dans le rouge	1	1,15%
adjectifs	1) Après une année 2014 <u>sauvée</u> tant <u>bien</u> que <u>mal</u>, 2015 a marqué le coup d'envoi des années de vaches <u>maigres</u> 2) Le discours <u>officiel</u> 3) Les <u>principaux</u> indicateurs <u>financiers</u>	36	41,38%

	basculent dans le rouge 4) La balance <u>commerciale</u> 5) Les exportations <u>globales</u> 6) En revanche, les importations, si elles ont reculé, elles ont diminué moins <u>vite</u> 7) En moyenne, la baisse des importations a été trois fois moins <u>rapide</u> que celle des exportations 8) De quoi mettre le pays dans une situation <u>inconfortable</u> 9) Les économies <u>enrangées</u> à la faveur de l'embellie <u>financière</u> qu'a connue le pays quand les cours du pétrole étaient au plus <u>haut</u> et que les experts <u>énergétiques</u> estiment aujourd'hui <u>révolue</u> 10) Sur le plan <u>social</u> 11) Les subventions et les transferts <u>sociaux</u> 12) La loi de finance ne devienne <u>effective</u> 13) Le taux d'inflation en glissement <u>annuel</u> 14) Produits <u>agroalimentaires</u> 15) L'office <u>national</u> des statistiques 16) La monnaie <u>nationale</u>		
--	--	--	--

	17) Un pouvoir d'achat déjà <u>fragile</u> 18) Les cours <u>officiels</u> 19) La monnaie <u>unique européenne</u> 20) Sur le marché <u>parallèle</u>, la situation est plus <u>grave</u> avec un dinar à des niveaux <u>bas exceptionnels</u> 21) Les perspectives à venir sont encore <u>sombres</u> 22) La conformité <u>fiscale volontaire</u> Au <u>grand</u> dam des ménages		
Voix passive	1) En moyenne, la baisse des importations a été trois fois moins rapide que celle des exportations 2) Sur le plan social, si les subventions et les transferts sociaux n'ont pas été touchés	2	2,30%
adverbe	1) <u>Après</u> une année 2014 sauvée <u>tant</u> bien que mal 2) L'austérité, un concept <u>longtemps</u> évité par le gouvernement 3) Il a fallu <u>seulement</u> une année pour que les principaux indicateurs financiers de L'Algérie basculent dans le rouge 4) L'Algérie a enregistré un déficit de <u>plus</u> de 12 milliards de dollars 5) Les exportations globales et d'hydrocarbures ont reculé de <u>plus</u> de	23	26,44%

	40%.en revanche, les importations, si elles ont reculé, elles ont diminué <u>moins</u> vite qu'espéré et dépassent <u>encore</u> la barre des 40 milliards de dollars 6) En moyenne, la baisse des importations a été trois fois <u>moins</u> rapide 7) Quand les cours du pétrole étaient au <u>plus</u> haut 8) Les réserves de change ont baissé de <u>plus</u> de 15% 9) Celles du FRR ont, elles, reculé <u>d'environ</u> un tiers. En <u>seulement</u> une année, l'Algérie aura consommé <u>près</u> de 30 milliards de dollars de son épargne en devises et <u>plus</u> de 1400 milliards de dinars de son épargne en dinars. 10) Le taux d'inflation en glissement annuel (décembre 2014-novembre 2015) s'est établi à <u>près</u> de 5% contre moins de 4% à la fin de 2014 11) La chute de la valeur de la monnaie nationale a, <u>par ailleurs</u>, affaibli un pouvoir d'achat <u>déjà</u> fragile 12) Sur le marché parallèle, la situation est <u>plus</u> grave 13) <u>Beaucoup</u> d'observateurs se demandent si cette chute va s'arrêter 14) Les perspectives à venir sont <u>encore</u>		
--	---	--	--

	sombres. 15) Le gouvernement qui a <u>longtemps</u> éludé la question de l'austérité a <u>bien</u> tenté de limiter les dégâts		
Auxiliaires de modalité	Il <u>a fallu</u> seulement une année pour que les principaux indicateurs financiers de l'Algérie basculent dans le rouge	1	1,15%

Graphique 3: les indices énonciatifs dans l'article 3

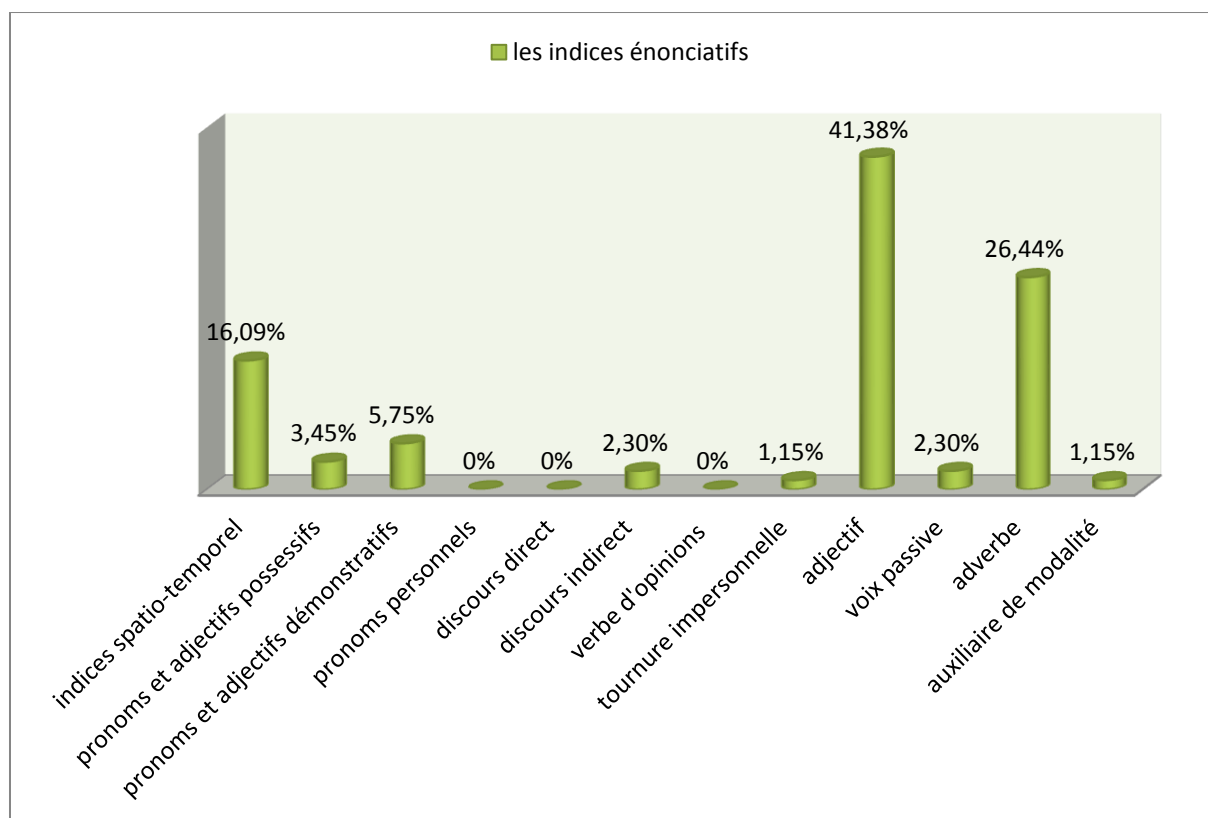


Tableau 4: l'emploi des repères discursifs dans l'article 4

Article n°4 :

Présentation : il s'agit d'un article écrit par H.Azzouzi dont le titre est :

NEBBOU A MEKLA (TIZI OUZOU) « Le FFS est contre la politique d'austérité » du 3mai 2015. (voir les annexes)

Indices énonciatifs	Énoncés	Taux	Pourcentage
Les indices spatio-temporels	1) a déclaré le premier secrétaire national du FFS, Mohamed Nebbou, <u>hier lors d'un recueillement sur la tombe</u> du fondateur de l'UGTA, Aissat Idir à <u>Djemaà Saharidj, dans la commune de Mekla</u> 2) <u>Après</u> plus d'un demi-siècle d'indépendance 3) On ne peut parler, <u>aujourd'hui</u>, de liberté syndicale	7	15,55%
Les pronoms et adjectifs possessifs	1) la crise que traverse <u>notre</u> pays 2) Dans <u>son</u> discours	2	4,44%
Les pronoms et adjectifs démonstratifs	////////////////	0	0%
Les pronoms personnels	1) Que peut-<u>on</u> dire des sans emploi 2) <u>Nous</u> demeurons toujours otage 3) <u>Nous</u> sommes contre la politique d'austérité 4) <u>Nous</u> sommes avec la population. 5) <u>Nous</u> sommes aussi pour le pluralisme	7	15,55%

	syndical 6) <u>Nous</u> sommes également pour la liberté d'organisation des travailleurs 7) Selon <u>lui</u>		
Discours direct	1) « Que peut-on dire des sans-emploi. L'économie nationale est en crise .Après plus d'un demi-siècle d'indépendance, nous demeurons toujours otage et à la merci de la rente pétrolière »a déclaré le premier secrétaire national du FFS 2) « Nous sommes contre la politique d'austérité. Nous sommes avec la population. Nous sommes aussi pour le pluralisme syndical comme nous sommes également pour la liberté d'organisation des travailleurs. Ce sont des acquis que nul ne peut remettre en cause sous quel motif que ce soit. », a soutenu, dans le même sillage, le premier secrétaire du vieux parti de l'opposition 3) Selon lui « on ne peut parler, aujourd'hui, de liberté syndicale sans démocratie politique et sans Etat de droit. Il serait illusoire d'envisager une démocratie réelle sans société civile et autonome », a-t-il souligné 4) « le FFS est pour un consensus politique mais aussi économique et social », a-t-il insisté	4	8,88%

Discours indirect	M. Nebbou a également mis l'accent sur le phénomène de la corruption qui, a-t-il martelé, n'épargne aucun secteur d'activité et met en péril les fondements de l'Etat.	1	2,22%
Verbes d'opinions	1) <u>Nous sommes contre</u> la politique d'austérité. <u>Nous sommes avec</u> la population 2) <u>Nous sommes aussi pour</u> le pluralisme syndical comme <u>nous sommes également pour</u> la liberté d'organisation des travailleurs <u>Le FFS est pour</u> un consensus politique mais aussi économique et social	5	11,11%
Tournure impersonnelle	Il serait illusoire d'envisager une démocratie réelle sans société civile active et autonome.	1	2,22%
adjectifs	1) La crise que traverse notre pays est <u>galopante</u> 2) Elle est, d'ailleurs, <u>visible</u> 3) Le premier secrétaire du <u>vieux</u> parti 4) Le pluralisme <u>syndical</u> 5) Démocratie réelle sans société <u>civile active</u> et <u>autonome</u> 6) Un consensus <u>politique</u> mais aussi <u>économique</u> et <u>social</u>	10	22,22%
Voix passive		0	0%

	//////////		
adverbe	1) Elle est, <u>d'ailleurs</u>, visible à travers la pauvreté et la précarité qui prennent de l'ampleur 2) Après <u>plus</u> d'un demi-siècle d'indépendance, nous demeurons <u>toujours</u> otage et à la merci de la rente pétrolière 3) M.Nebbou a <u>également</u> mis l'accent sur le phénomène de la corruption 4) Nous sommes <u>aussi</u> pour le pluralisme syndical comme nous sommes <u>également</u> pour la liberté d'organisation des travailleurs 5) Le FFS est pour un consensus politique mais <u>aussi</u> économique et social	8	17,77%
Auxiliaires de modalité	//////////	0	0%

Graphique 4: les indices énonciatifs dans l'article 4

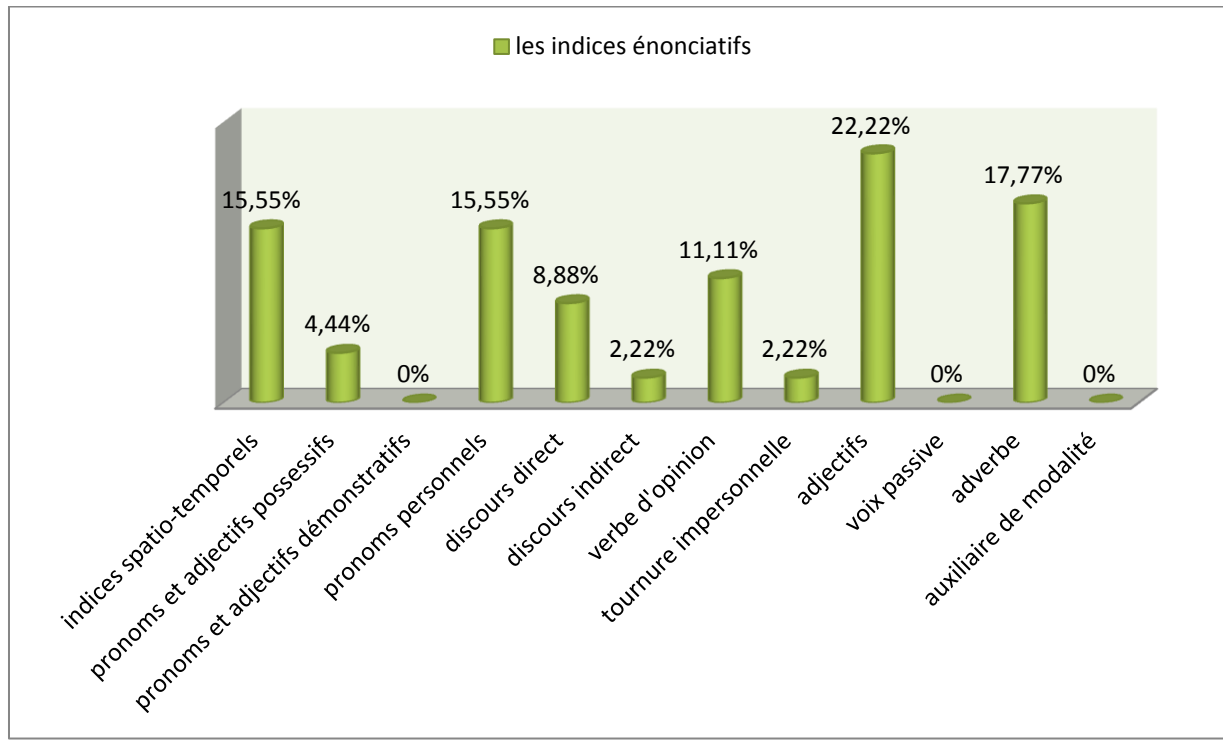


Tableau 5: l'emploi des repères discursifs dans l'article 5

Article n°5 :			
Présentation : il s'agit d'un article écrit par Yousra Salem dont le titre est : «Pas de mesures d'austérité », selon Ouadah du 3octobre2015. (voir les annexes)			
Indices énonciatifs	Énoncés	Taux	Pourcentage
Les indices spatio-temporels	1) <u>Lors</u> de sa récente visite à <u>Ali Mendjeli</u> 2) Le wali de <u>Constantine</u> 3) Les projets lancés à <u>Constantine</u> Je rappelle encore une fois qu'à <u>Constantine</u> , il y a assez de projets	13	27,08%

	lancés 4) Le pavillon des expositions à <u>Ain El Bey</u> C'est ce que nous pouvons constater <u>sur terrain</u> 5) Nous avons de quoi travailler <u>depuis 10 ans</u> 6) Le budget a été débloqué <u>il y a longtemps</u> 7) Il a affirmé aussi qu'il va signer <u>dans les prochains jours</u> l'arrêté de la réalisation 8) Ce projet a été lancé il y a <u>plus d'une année</u> pour être réceptionné <u>avant l'évènement culturel de 2015</u> 9) Selon lui, le projet sera relancé <u>à la fin du mois d'octobre</u>		
Les pronoms et adjectifs possessifs	Lors de <u>sa</u> récente visite	1	2,08%
Les pronoms et adjectifs démonstratifs	1) <u>Ces</u> projets ne font pas partie des priorités de l'Etat 2) A <u>ce</u> propos 3) <u>Ce</u> projet a été lancé 4) Selon lui, <u>ce</u> projet sera relancé	4	8,33%

Les pronoms personnels	1) Pour <u>lui</u> 2) <u>Je</u> rappelle encore une fois 3) <u>Nous</u> avons de quoi travailler pendant 10ans 4) <u>Nous</u> avons de quoi satisfaire les besoins de la population 5) C'est ce que <u>nous</u> pouvons constater 6) Pour <u>lui</u> 7) Selon <u>lui</u>	7	14,58%
Discours direct	1) « je rappelle encore une fois qu'à Constantine, il y a assez de projets lancés, il faut d'abord arriver à les achever. Nous avons de quoi travailler pendant 10ans », a-t-il déclaré. 2) « Nous avons de quoi satisfaire les besoins de la population, c'est ce que nous pouvons constater sur terrain. Notons à titre d'exemple le logement, l'éducation, la santé et l'hydraulique. Le budget a été débloqué il y a longtemps, alors il n'y aura pas de mesures d'austérité », a-t-il souligné.	2	4,16%
Discours indirect	1) Hocine Ouadah, a affirmé à El Watan que les projets lancés à Constantine ne subiront pas les mesures d'austérité prises par le gouvernement. 2) Il a précisé qu'il est évident que les grands projets, qui n'ont pas été encore	8	16,66%

	lancés, ont été différés. 3) Par ailleurs, le wali a avoué qu'il a toutes les peines du monde pour trouver des entreprises afin de réaliser certains projets lancés. 4) A ce propos, il a affirmé aussi qu'il va signer dans les prochains jours l'arrêté de la réalisation avec le partenaire espagnol, chargé de réaliser le pavillon des expositions à Ain El Bey. 5) Le wali a ajouté qu'il va saisir le gouvernement afin d'obtenir l'autorisation pour contracter avec une entreprise chinoise en gré à gré. 6) Pour lui, ces projets ne font pas partie des priorités de l'Etat. 7) Pour lui, le plan de charge est au-delà du nombre et des capacités des entreprises. 8) Selon lui, ce projet sera relancé à la fin du mois d'octobre.		
Verbes d'opinions	////////////////	0	0%
Tournure impersonnelle	<u>Il faut</u> d'abord arriver à les achever	1	2,08%
Les adjectifs	1) Lors de sa <u>récente</u> visite 2) Il a précisé qu'il est <u>évident</u> que les	3	6,25%

	3) <u>grands</u> projets, qui n'ont pas été encore lancés, ont été différés		
Voix passive	1) le budget a été débloqué il y a longtemps 2) ce projet a été lancé il y a plus d'une année 3) ce projet sera lancé à la fin du mois d'octobre	3	6,25%
adverbe	1) Je rappelle <u>encore</u> une fois qu'à Constantine, il y a <u>assez</u> de projets lancés, il faut <u>d'abord</u> arriver à les achever. 2) A ce propos, il a affirmé <u>aussi</u> qu'il va signer dans les prochains jours l'arrêté de résiliation 3) Ce projet a été lancé il y a <u>plus</u> d'une année	5	10,41%
Auxiliaires de modalité	<u>Il faut</u> d'abord arriver à les achever	1	2,08%

Graphique 5: les indices énonciatifs dans l'article 5

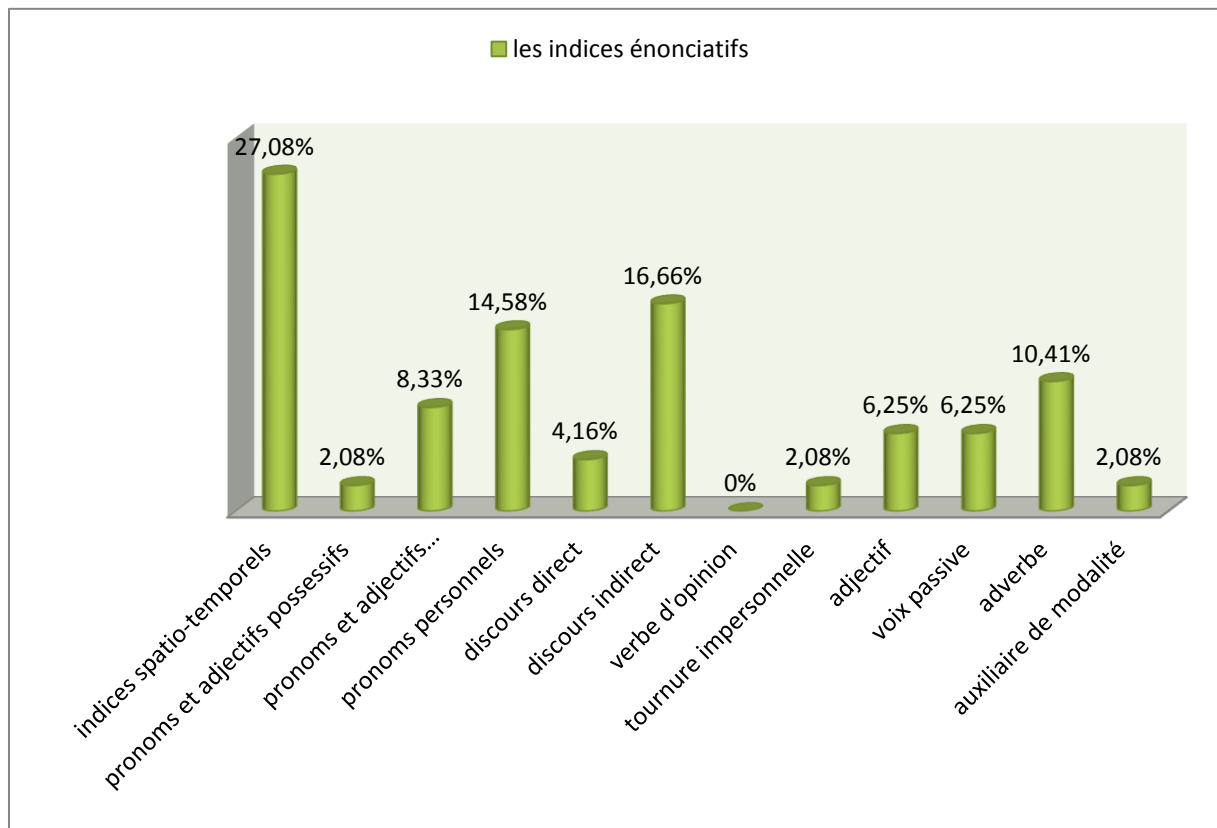


Tableau 6: Récapitulatif des préalables méthodologiques

Problématique « Par quels procédés énonciatifs l’austérité est-elle abordée ? »						
Hypothèse	Outil	Objectif	Lieu de l’enquête	Moyens d’enquête	Corpus	Méthode d’analyse
-L’austérité pourrait être exprimée par les adjectifs et les adverbes.	Analyse de contenu	Analyser comment l’austérité est abordée à travers les indices et les repères discursifs	Le siège du journal <i>El Watan</i>	L’extraction des indices énonciatifs et leurs classements dans les tableaux	5 articles du journal <i>El Watan</i>	Approche qualitative

Conclusion

Après avoir identifié et relevé les indices énonciatifs qui marquent la présence de l’énonciateur et après les avoir classés dans des tableaux, nous allons passer au dernier chapitre : l’analyse qui permet d’interpréter les résultats obtenus.

CHAPITRE III :

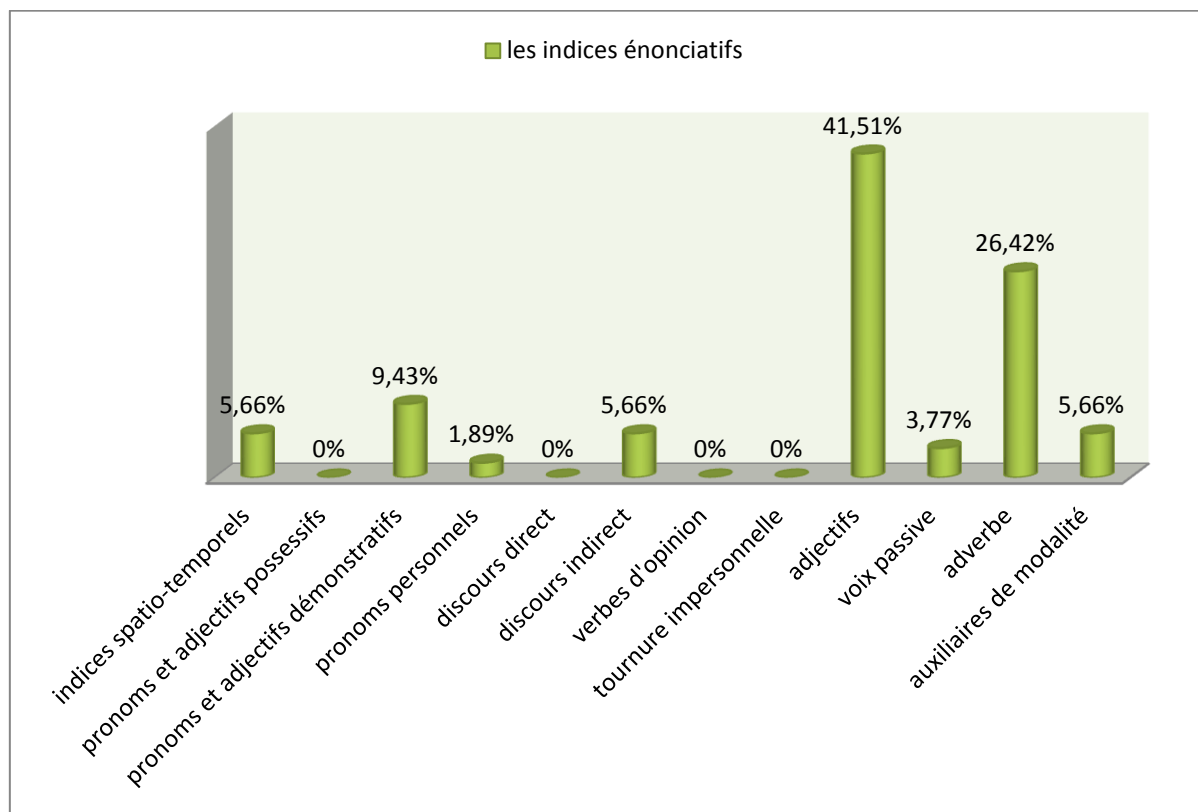
Analyse et interprétation des résultats

Introduction

Dans ce chapitre nous allons présenter les résultats de notre recherche et l'analyse du corpus qui nous a permis de détecter les différents procédés énonciatifs utilisés dans les articles recueillis puis nous allons interpréter ces résultats tout en vérifiant notre hypothèse.

III.1. Analyse du corpus

Graphique n°1 : les indices énonciatifs dans l'article 1



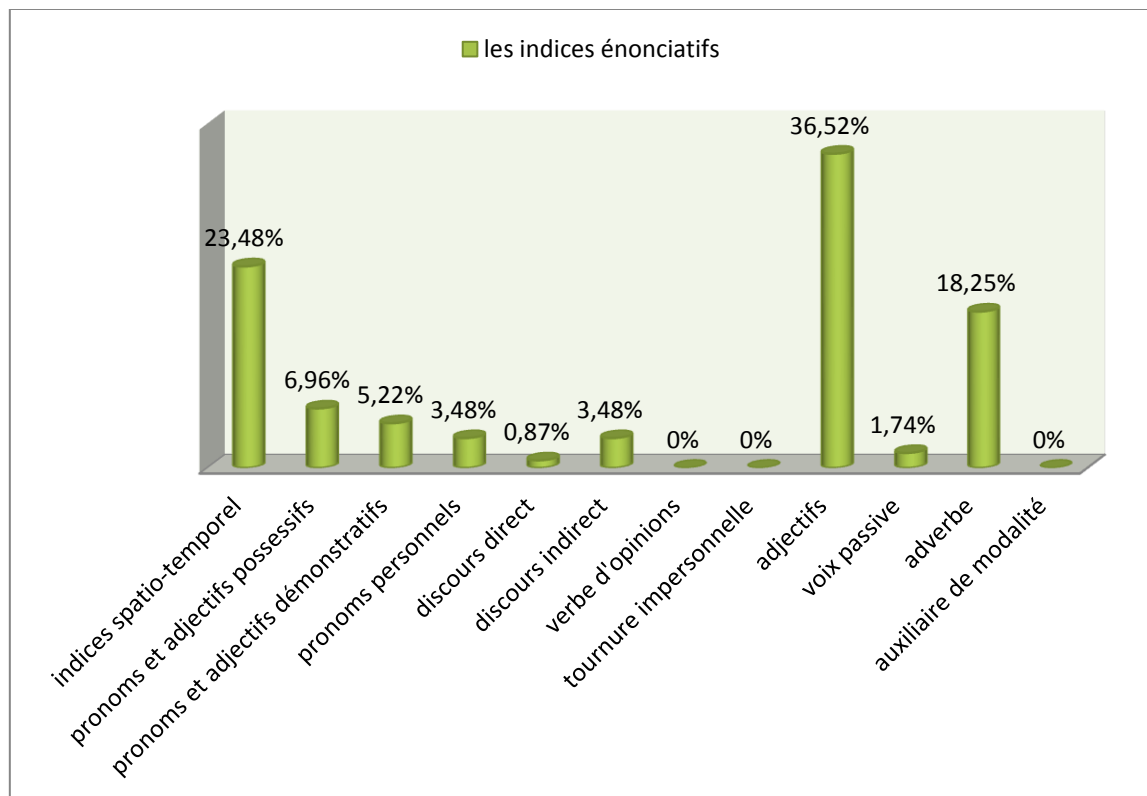
Commentaire

De l'étude quantitative il ressort que les adjectifs et les adverbes sont favorisés dans cet article par l'énonciateur car ils représentent respectivement : 41,51% et 26,42%.

Nous savons que les adjectifs jouent un rôle dans la qualification des objets ou des phénomènes auxquels ils se rapportent, ils déterminent le positionnement de l'énonciateur. En disant « *une chute vertigineuse du prix du dinar, ces charges pèsent lourd, salaires très bas ...* » le journaliste transmet plus qu'une information, une inquiétude, une sorte de sonnette d'alarme. Les adverbes, quant à eux, modulent le propos, le nuancent, ils apportent des informations sur la réalité qu'ils qualifient d'alarmante. Les adverbes permettent au sujet de

s'inscrire, de se positionner et de donner son avis, ils jouent un rôle considérable dans l'engagement et l'inscription du sujet dans son discours.

Graphique n°2 : les indices énonciatifs dans l'article 2



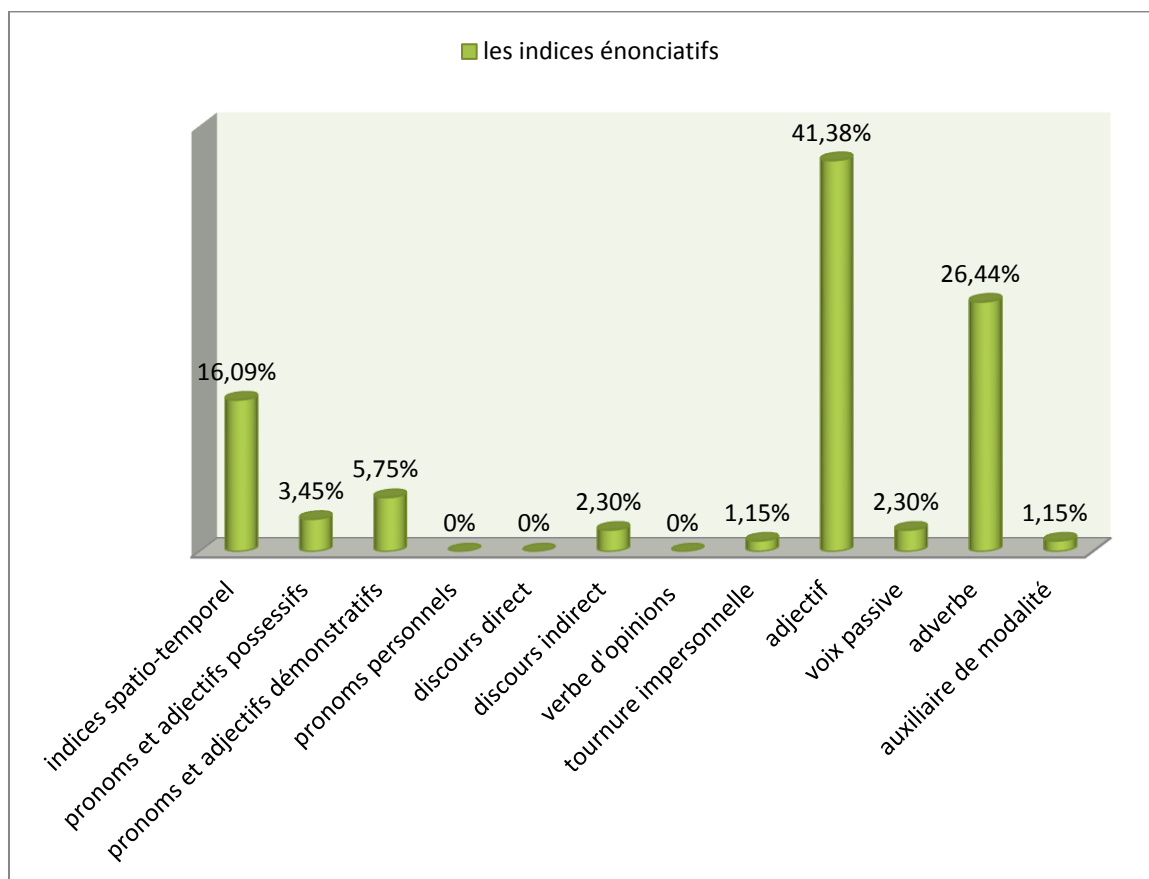
Commentaire

Dans le second article nous avons recensé une occurrence des adjectifs et des indices spatio-temporels suivis des adverbes. En effet comme l'histogramme le démontre ils représentent respectivement : 36,52%, 23,48%, 18,25.

Les indices spatio-temporels permettent au sujet de situer et de contextualiser le discours. En effet, ils permettent de voir si la situation est ancrée ou coupée. Ils donnent des informations sur les événements sans ces indices, il est difficile voire impossible de connaître tous les instances du discours. Des indices tels que « *l'Algérie est rattrapée par la crise financière mondiale de 2008* », ou encore « *Après 15ans de dépenses* », « *Le gouvernement en appelle aujourd'hui aux citoyens pour « faire de l'année 2015 une année de solidarité* », « *Ces dernières années* », « *En 2013 déjà, les quantités d'hydrocarbures exportées avaient baissé par rapport à l'année précédente* », « *Le programme quinquennal 2015-2019* ». Tous ces repères temporels montrent l'évolution de la

crise, les raisons pour lesquelles il faut se serrer la ceinture, être solidaire et enfin toutes ces mesures sont étudiées et font partie d'une politique budgétaire voire d'un plan quinquennal qui prend fin en même temps que débute un mouvement de révolte, le Hirak que l'Algérie connaît depuis le 22 février 2019 (un autre indice spatiotemporel).

Graphique n°3 : les indices énonciatifs dans l'article 3



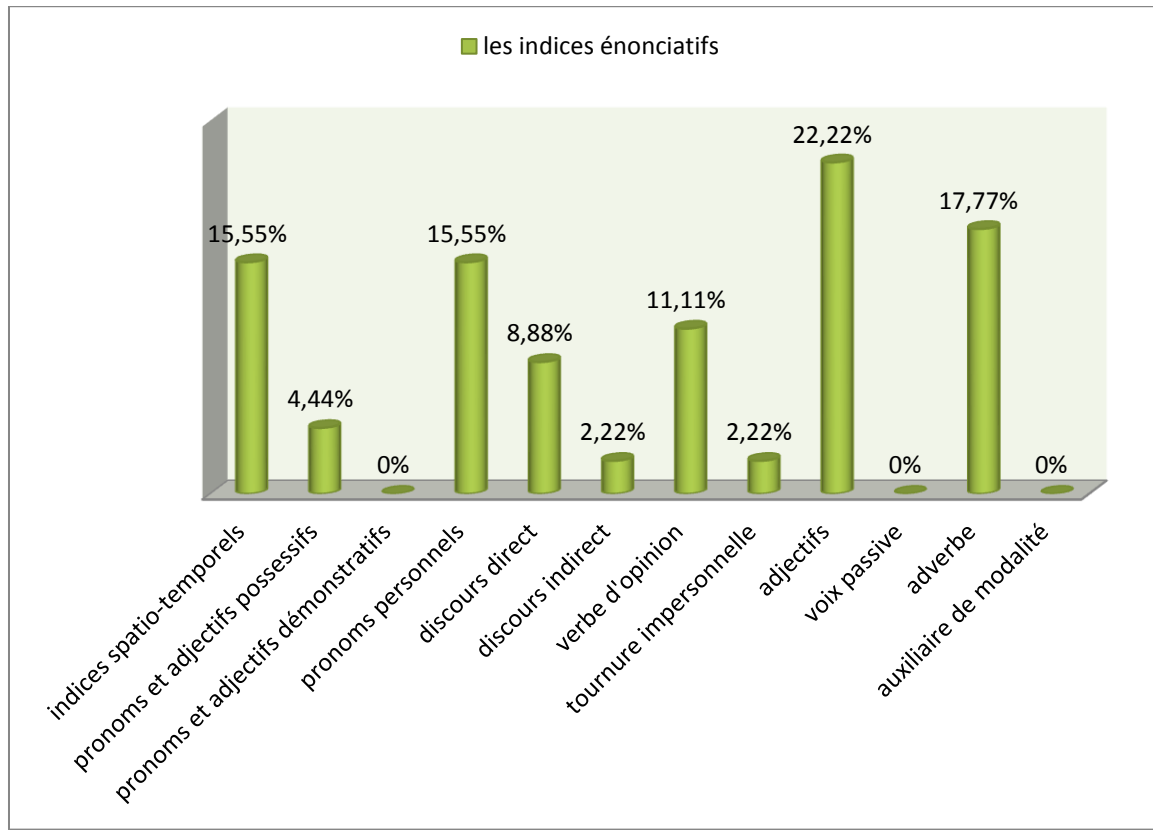
Commentaire

La lecture de l'histogramme permet de constater que dans cet article les adjectifs ainsi que les adverbes sont les plus élevés avec un pourcentage de 41,38% et 26,44%

Afin de donner à voir (et à lire) la réalité ou les événements dont il doit rendre compte, un sujet énonciateur doit recourir à l'emploi des adjectifs tels que « *fragiles, salaires bas, exceptionnels, vaches maigres, perspectives sombres...* » Et des adverbes qui jouent un rôle considérable dans la qualification, la description de la crise que connaît l'Algérie.

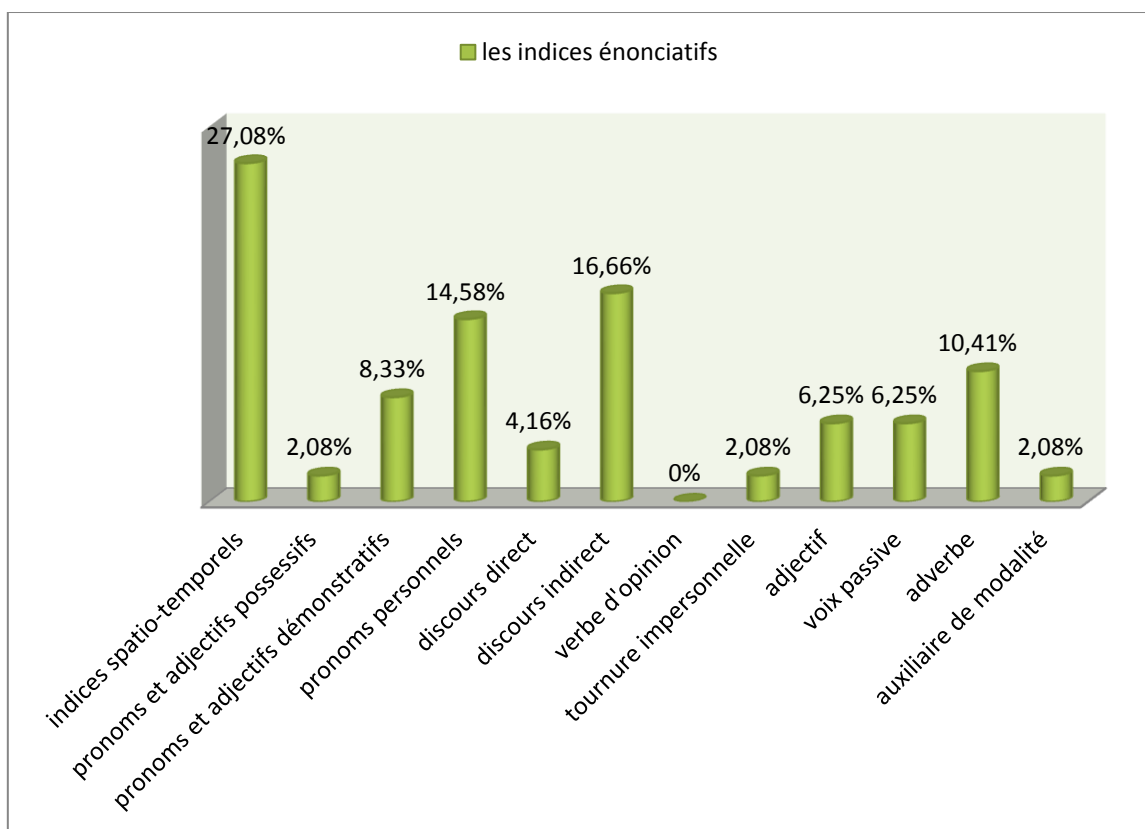
Ils jouent un rôle considérable dans l'expression des émotions, des sentiments, ils permettent au sujet d'impliquer l'énonciataire en lui faisant partager ses opinions, ses partis pris voire son idéologie et sa vision du monde.

Graphique n°4 : les indices énonciatifs dans l'article 4



Commentaire

La fréquence d'usage des adjectifs et des adverbes est puissante dans cet article car ils représentent : 22,22% et 17,77%. En effet l'austérité est décrite à travers les adjectifs et les adverbes tel que : « *La crise que traverse notre pays est galopante* ».

Graphique n°5 : les indices énonciatifs dans l'article 5**Commentaire**

Dans cet article les résultats diffèrent des précédents car comme le graphique le démontre le taux d'occurrence d'usage des indices spatio-temporels 27,08% et du discours indirect 16,66% est plus élevé que les autres procédés. Ceci pourrait s'expliquer par le désir du sujet énonciateur de situer dans le temps et dans l'espace les propos tenus, d'apporter des indices quant aux instances de l'énonciation. Le discours rapporté pourrait donner à lire une posture du sujet désirant déléguer la parole en vue de mettre en exergue les propos d'autrui pour être plus fidèle à la réalité et s'effacer pour citer des personnes plus accréditées à parler de l'austérité.

III.2. Discussion des résultats

L'examen de notre corpus révèle la présence de certains procédés énonciatifs dans le discours journalistique à chaque fois que le locuteur s'implique. Cette implication peut être explicite ou implicite, directe ou indirecte.

Dans notre cas, l'énonciateur exprime sa présence explicitement à travers les adjectifs et les adverbes qui d'abord décrivent la situation financière de notre pays et ensuite déterminent sa position et sa vision. Car avec ces marqueurs de modalité, l'énonciateur casse les barrières et les frontières entre lui et son énonciataire pour enfin le faire adhérer à ses idées. Ainsi on remarque que le locuteur expose ses idées en toute sécurité, précision, exactitude et surtout beaucoup de prudence en usant des adverbes suivants (*précisément, sans doute, certes.....*)

Les marqueurs de la localisation spatiale et temporelle servent quant à eux à donner une valeur référentielle. Ils affichent la relation entre l'énonciateur et le lecteur par l'intermédiaire de la situation d'énonciation. Ils situent le propos, l'inscrivent dans un espace /temps précis, le contextualisent car ces marqueurs montrent qu'il s'agit d'une politique économique précise : l'austérité, dans un pays précis : l'Algérie et une conjoncture précise : période de crise, de chute du prix du pétrole qui a amené les responsables à plus de rigueur économique en limitant voire interdisant les importations de beaucoup de produits, en prenant d'autres mesures plus restrictives qualifiées souvent d'injustes (salaires impayés)

En ayant recours au discours indirect, le locuteur exprime son jugement. Puisque en citant des propos il peut y insérer ses propres mots. Donc le choix des verbes introducteurs ainsi que la manière de rapporter les faits laissent apparaître sa présence bien qu'il désire en même temps déléguer la parole, citer des personnes plus à même de parler de la crise financière et de l'austérité. Il faut également rappeler que le style indirect est une caractéristique du discours médiatique. En disant : *M. Nebbou a également mis l'accent sur le phénomène de la corruption qui, a-t-il martelé, n'épargne aucun secteur d'activité et met en péril les fondements de l'Etat.* », Le journaliste n'a-t-il pas dénoncé la corruption et ses dangers ?

Pour conclure on peut dire que l'énonciateur se rend visible et lisible à travers les adjectifs, les adverbes et le discours indirect tout cela en insérant son discours dans le temps et le lieu par des indices spatio-temporels. Ainsi, il n'est pas aussi objectif et distancié par rapport à son discours, il est un **auteur engagé**. Les indices de l'énonciation témoignent de la présence du sujet énonciateur dans son texte, plus ils sont nombreux plus ils attestent d'une posture, d'un

positionnement qui montrent cet engagement, cette implication tout en demeurant parfois distant en vue de donner plus de crédibilité voire d'objectivité à son discours. Le sujet/ énonciateur/ journaliste, en déléguant la parole à un responsable d'un parti politique (Le FFS), ne se positionne-t-il pas, car il nous semble que la citation via un discours direct est un engagement biaisé, ces propos ne sont-ils pas annonceurs d'un autre phénomène ?

« Nous sommes contre la politique d'austérité. Nous sommes avec la population. Nous sommes aussi pour le pluralisme syndical comme nous sommes également pour la liberté d'organisation des travailleurs. Ce sont des acquis que nul ne peut remettre en cause sous quel motif que ce soit. », a soutenu, dans le même sillage, le premier secrétaire du vieux parti de l'opposition. Selon lui « on ne peut parler, aujourd'hui, de liberté syndicale sans démocratie politique et sans Etat de droit. Il serait illusoire d'envisager une démocratie réelle sans société civile et autonome », a-t-il souligné

Synthèse et retour sur l'hypothèse

Nous avons présenté dans cette partie notre corpus ainsi que la méthodologie adoptée en vue de l'analyser. L'analyse et l'interprétation des résultats nous ont permis de confirmer notre hypothèse selon laquelle le sujet/ énonciateur s'implique dans son article et que son implication est perceptible à travers les procédés et les indices énonciatifs utilisés.

Nous avons constaté que les journalistes optent pour des indices qui font leur particularité, bien que nous ayons relevé tous les indices dans les articles que nous avons analysés, nous pouvons dire que –selon le journaliste- trois ou quatre procédés sont privilégiés. En effet, le sujet énonciateur opte pour quatre procédés, il les adopte et les favorise dans tous les articles (les adjectifs, les adverbes, les indices spatio-temporels, le discours indirect).

Nous avons également constaté que le recours à la citation, donc au style direct permet au sujet/énonciateur de déléguer la parole, est-ce un désir de marquer son adhésion, ou son indignation tout en prenant ses distances ? La citation du responsable du FFS nous permet d'avancer que le journaliste ne délègue la parole que dans une intention communicative précise car les paroles rapportées témoignent d'une posture et ce faisant d'un parti pris.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Tout au long de ce travail notre objectif était de repérer les marques énonciatives qui servaient à exprimer l'austérité dans le journal *El Watan* quotidien d'expression française.

Le problème que nous avons posé au début de notre recherche est le suivant :

Par quels procédés énonciatifs l'austérité est-elle abordée dans le journal *El Watan* ?

Pour le vérifier, nous avons formulé l'hypothèse suivante: l'austérité pourrait être exprimée à travers les adjectifs et les adverbes de modalité.

Pour essayer de vérifier cette hypothèse, nous nous sommes interrogés sur les procédés et indices énonciatifs qui prenaient en charge la politique d'austérité et à travers lesquels l'énonciateur pouvait affirmer sa présence.

L'analyse effectuée sur les 5 articles recueillis du journal *El Watan* nous a permis de confirmer notre hypothèse en premier lieu et de constater en deuxième lieu que le discours journalistique est truffé d'indices énonciatifs qui permettent ,en plus de transmettre une information, de dévoiler la position du locuteur.

Par ailleurs, il convient de noter que nous nous sommes heurtés à quelques écueils quand nous nous sommes rendus à la maison de la presse car, pour une meilleure approche de notre corpus, nous voulions avoir des informations sur les journalistes, informations que nous n'avons pas pu avoir.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus ont montré que chaque journaliste se singularise à travers son écriture et la personnalise par le biais de marqueurs énonciatifs, en les utilisant l'énonciateur établit une relation entre lui et son lecteur pour l'orienter vers sa vision. Il s'inscrit également dans son discours en se positionnant.

Pour ce faire il exprime ses émotions, ses sentiments et ses attitudes à travers les adjectifs et les adverbes, il inscrit les circonstances de son énonciation à travers les indices spatio-temporels et il rapporte les propos soit directement ou indirectement pour, d'abord, certifier les paroles reprises et ensuite pimenter le tout de sa touche personnelle et sa position.

Dans le but d'approfondir notre réflexion, il serait intéressant dans le cadre d'une recherche ultérieure d'étendre notre échantillon et de prendre plusieurs articles du même journal. Il serait intéressant d'étudier séparément chaque indice énonciatif en précisant ses genres ce qui permettrait de dégager toutes les particularités énonciatives avec exactitude.

En tant que perspective de recherche, il serait également intéressant d'étudier le procès énonciatif dans le discours du Hirak et de voir quel procédé énonciatif est le plus utilisé et essayer de voir son évolution pendant le Hirak.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

1. ALLOUCHE Victor(2012). *Approche interprétative des sciences de presse*, Paris, L'Harmattan.
2. ALTHUSSER Louis(1970). *Idéologie et appareils idéologiques d'état, La Pensée*.
3. BENVENISTE Emile(1966). *Problème de la linguistique générale*, Paris, Gallimard.
4. CALABRESE Laura(2013). *L'événement en discours - Presse et mémoire sociale*, Louvain-La-Neuve, L'Harmattan.
5. CHARAUDEAU Patrick(1997). *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Paris, Nathan/INA.
6. GRAWITZ Madeleine(1990). *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz.
7. MAINGUENEAU Dominique(1994). *L'énonciation en linguistique Française*, Paris, Hachette.
8. RINGOOT Roselyne(2014). *Analyser le discours de presse*, Paris, Armand Colin.

Dictionnaires

1. BENTOLILA, Alain(2011). *LE ROBERT & NATHAN*, Italie, Nathan.
2. CHARAUDEAU Patrick, MAINGUENEAU Dominique(2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.
3. DUBOIS Jean et autres(2012). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
4. GALISSON Robert, COSTE Daniel(1976). *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette.
5. LE PETIT LAROUSSE illustré(2014). Paris.
6. LE ROBERT, nouvelle édition(2011). Paris.

Sitographie

1. www.wikipedia.fr Consulté le 10/11/2018
2. <http://bbouillon.free.fr/univ/ling/fichiers/enonc/enonc.htm> Consulté le 21/01/2019
3. <https://www.espacefrancais.com/le-champ-lexical/> Consulté le 15/02/2019
4. PREDESCU Eline, GELANA Cristina(2011). *Discours et langage journalistiques*, Université Andrei Șaguna-Constanța, <http://fsu.valahia.ro/user/image/32.-predescu.pdf>. Consulté le 22/12/2018
5. LECOMTE Marie(2004). *Les outils d'analyse textuelle*, Edition n° 1.01, http://public.iutenligne.net/expression/lecomte/analyse_com/sequence1/outils_analyselexique.pdf. Consulté le 17/03/2019
6. https://www.challenges.fr/tag_lexique-economique/austerite_5174/ .Consulté le 12/11/2018
7. MALTAIS Robert(2010). *L'écriture journalistique sous toutes ses formes*, Canada, Les presses de l'Université de Montréal, <https://ec56229aec51f1baff1d-185c3068e22352c56024573e929788ff.ssl.cf1.rackcdn.com/attachments/original/0/8/4/002743084.pdf>. Consulté le 14/02/2019
8. https://books.google.dz/books?id=gWBU-i-L8jUC&printsec=frontcover&source=gbp_book_other_versions_r&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false. Consulté le 29/03/2019

Mémoires de Master

1. BOUALEM Soumia (2015/2016). Français des médias et communication, *Etude comparative d'un journal traditionnel « El-Watan » et d'un journal gratuit « Metro »*, Mosatganem http://e-biblio.univ_mosta.dz/bitstream/handle/123456789/7343/m%2B%C2%AEmoireBOUALEM%20def4.pdf?sequence=1&isAllowed=y .Consulté le 21/11/2018
2. BOUSSEHEL Asma (2015/2016). Littérature et analyse du discours, *Les indices discursifs de la présence du narrateur dans la nouvelle " Le faiseur de paix " de Yasmina khadra*, Ouargla, <https://bu.univ-ouargla.dz/master/pdf/BOUSSEHEL-ASMA.pdf?idmemoire=54684>. Consulté le 15/01/2019

3. MEBARKI Hanane, MANSOURI Nahla (2016/2017). Sciences du langage, *Néologismes et emprunts dans la presse écrite francophone en Algérie Cas : Du journal « El Watan »*, Bejaia, <http://www.univbejaia.dz/dspace/handle/123456789/312/browse?value=Mebarki%2C+Hanane&type=author>. Consulté le 20/11/2018

Article

1. ABBES Atika Yasmina, KEBBAS Malika (2012). « Médias pour le politique : corpus et stratégie de transmission de l'information », *Revue socles : contacts de langues et discours médiatique*, numéro 7.

TABLE DES MATIÈRES

Dédicace

Remerciements

Sommaire

Liste des figures

Liste des tableaux

Liste des graphiques

INTRODUCTION GÉNÉRALE

1. Présentation du sujet de recherche	6
2. Motivation et choix du sujet de recherche.....	6
3. Problématique.....	6
4. Hypothèse.....	6
5. Objectifs de la recherche	7
6. Corpus	7
7. Procédés de recherche	7
8. Plan du travail.....	8

PREMIÈRE PARTIE : Conceptions théoriques en analyse énonciative du discours journalistique

Introduction de la première partie	10
--	----

CHAPITRE I : Le discours journalistique

Introduction	12
I.1. Les particularités du discours journalistique.....	13
I.1.1 Définition du discours journalistique	13
I.1.2 les caractéristiques du discours journalistique	14
I.2. Le lexique journalistique.....	15
I.2.1 Définition du lexique.....	15
I.2.2 Les caractéristiques du lexique journalistique	15
Conclusion.....	16

CHAPITRE II : L'énonciation comme expression de la modalisation dans le discours journalistique

Introduction	18
II.1. L'énonciation.....	18
II.2. La modalisation	19
II.3. Les repères discursifs.....	21
II.3.1. Les pronoms.....	22
II.3.1.1. Les pronoms personnels.....	22
II.3.1.2. Le pronom indéfini et substitut d'embrayeurs « ON ».....	22
II.3.1.3. Les pronoms et adjectifs possessifs.....	23

TABLE DES MATIERES

II.3.1.4. Les pronoms et adjectifs démonstratifs	23
II.3.2. Les indices temporels.....	23
II.3.2.1. Les temps verbaux.....	23
II.3.2.1.1. L'imparfait et le passé simple.....	24
II.3.2.1.2. Le passé composé.....	24
II.3.2.1.3. Le conditionnel présent.....	24
II.3.2.1.4. Le présent de l'indicatif.....	24
II.3.3. Les auxiliaires de modalité	24
II.3.3.1. Les adverbess de modalisation.....	24
II.3.3.2. Les adjectifs qualificatifs de modalisation.....	25
II.3.3.2.1. Les adjectifs qualificatifs affectifs.....	25
II.3.3.2.2. Les adjectifs qualificatifs évaluatifs.....	25
II.3.4. La syntaxe de la phrase.....	25
II.3.4.1. Les types et formes de phrase.....	25
II.3.4.2. Les styles du discours.....	26
II.3.4.2.1. Le discours direct.....	26
II.3.4.2.2. Le discours indirect.....	26
II.3.5. Le champ lexical.....	27
II.3.6. Le registre ou niveau de langue	27
II.3.7. Autres indices	27
Conclusion.....	27
CHAPITRE III : L'austérité en tant qu'événement journalistique	
Introduction	29
III.1. L'événement médiatique	29
III.2. L'austérité et la politique d'austérité.....	30
Conclusion de la première partie.....	31
DEUXIÈME PARTIE : Analyse énonciative de l'austérité dans le journal <i>El Watan</i>	
Introduction de la deuxième partie	33
CHAPITRE I : Méthodologie et contexte de la recherche	
Introduction	35
I.1. Présentation de la presse écrite algérienne.....	35
I.1.1 Présentation du journal <i>El Watan</i>	35
I.2. Outils d'analyse.....	37
I.3. Constitution du corpus	38

TABLE DES MATIERES

Conclusion.....	38
CHAPITRE II : Collecte des données	
Introduction	41
II.1. Repérage des indices énonciatifs dans les articles recueillis	41
Conclusion.....	72
CHAPITRE III : Analyse et interprétation des résultats	
Introduction	73
III.1. Analyse du corpus	73
III.2. Discussion des résultats.....	78
Sythèse et retour sur l'hypothèse.....	80
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	82
BIBLIOGRAPHIE.....	85
TABLE DES MATIERES	
ANNEXES	

ANNEXES

L'ACTUALITÉ

SAÏD SADI DEPUIS PARIS

«Le règne de Bouteflika arrive à son terme»

Paris
De notre correspondant

Le règne de Bouteflika arrive à son terme», a lancé Saïd Sadi devant une salle archicomble, lors d'une conférence animée hier à Paris, autour de l'émigration algérienne qu'il a invitée à aider à la reconstruction du pays. Tout en rappelant la nécessité de soutenir les efforts des partis de l'opposition dans leur lutte pour le changement, l'ancien président du RCD s'interdit «de droit au pessimisme même si le pays est très abîmé». Il faut, selon lui, «amorcer le choc qui sera créé par la chute du système, car le choc aura lieu de toute façon».

Rappelant ensuite les efforts du président Mohamed Boudiaf pour rapatrier les compétences algériennes durant son bref règne, Saïd Sadi a lancé un appel à la communauté algérienne établie à l'étranger : «Le projet de Boudiaf n'a pas eu le temps d'apparaître. Faisons germer les graines qu'il a semées. L'émigration a une mission privilégiée dans cette récolte».

Sur les raisons d'une conférence

sur l'émigration algérienne en ce moment précis, le conférencier explique que «la communauté expatriée a été à l'origine de la naissance de la conscience nationaliste de l'Algérie moderne». Ainsi, «le rôle et la place faits à la collectivité émigrée dans les éventuels choix opérés à l'avenir seront les indicateurs les plus pertinents pour apprécier la crédibilité et la fiabilité des mises en perspective de l'Algérie menacée par un naufrage éthique et politique que tout annonce».

Afin d'argumenter ses propos, l'orateur est remonté jusqu'au combat libérateur «amorcé par le mouvement ouvrier algérien en France et la création de l'Etoile nord-africaine, sans oublier le rôle de la Fédération de France du FLN». Il regrette qu'après l'indépendance, «le système politique algérien ait veillé sur la néantisation de l'apport essentiel au combat libérateur de la puissante Fédération de France du FLN. Cette structure avait porté sur le sol français la guerre».

Citant Omar Boudiaf «qui fut pendant cinq ans à la tête de la Fédération de France du FLN, l'apport financier de la Fédération

quoique peu médiatisé, a pesé d'un poids décisif. La Fédération constituait en quelque sorte la banque qui finançait les activités du gouvernement. Cette manne financière assurait 80% du budget de fonctionnement». Saïd Sadi, voulant montrer le chemin à notre élite émigrée, a salué le choix de la Fédération de France de se rallier au «GPRA avec les Wilayas II, III et IV pour faire barrage au coup d'Etat de l'armée des frontières quand la crise de 1962 a éclaté». Pour lui, il y a eu une volonté apparente «du pouvoir algérien de marginaliser la contribution déterminante de la Fédération de France du FLN à l'indépendance» et ensuite «marginaliser notre communauté établie en France et ailleurs». Il renvoie l'assistance à trois considérations : «Le clan conservateur qui s'est imposé au lendemain de l'indépendance ne pouvait pas s'accommoder d'une organisation imprégnée des méthodes de fonctionnement modernes, adossées à des pratiques de rationalité comme l'écrit, l'archivage, la documentation de la gestion politique et de la prise de décision. Les valeurs de démocratie qui ont façonné la formation politique des militants issus de l'émigration sont incompatibles avec les normes politiques de violence et d'opacité prévalant au lendemain de la guerre. Cette méfiance culturelle et doctrinale a été aggravée par le fait que, par la force des choses, la composition majoritairement berbère de l'émigration s'est retrouvée dans l'organisation, l'expression et les positions de la Fédération de France». Saïd Sadi attend de notre communauté établie en France une position qui s'aligne sur celle de la Fédération du FLN dans un avenir très proche. «Il y a une séquence politique qui va se traduire par des mutations profondes et radicales dont il est difficile de prévoir avec certitude la nature, le rythme et le coût. Une fois de plus, l'émigration algérienne est convoquée par l'histoire. Même si la diaspora ne peut pas jouer un rôle décisif dans les luttes qui s'agitent et se précipitent en Algérie, son intervention sera nécessaire et indispensable après, c'est-à-dire la phase de reconstructions», a-t-il estimé.

Samir Ghezouani

NEBBOU À MEKLA
(TIZI OUZOU)

«Le FFS est contre la politique d'austérité»

La crise que traverse notre pays est galopante. Elle est, d'ailleurs, visible à travers la pauvreté et la précarité qui prennent de l'ampleur. La cherté de la vie pénalise grandement les travailleurs. Que peut-on dire des sans-emploi. L'économie nationale est en crise. Après plus d'un demi-siècle d'indépendance, nous demeurons toujours otage et à la merci de la rente pétrolière», a déclaré le premier secrétaire national du FFS, Mohamed Nebbou, hier lors d'un rassemblement sur la tombe du fondateur de l'UGTA, Aïssat Idir à Djemal Saharj, dans la commune de Mekla, à 25 kilomètres à l'est de Tizi Ouzou. Dans son discours, M. Nebbou a également mis l'accent sur le phénomène de la corruption qui, a-t-il martelé, n'épargne aucun secteur d'activité et met en péril les fondements de l'Etat. «Nous sommes contre la politique d'austérité. Nous sommes avec la population. Nous sommes aussi pour le pluralisme syndical comme nous sommes également pour la liberté d'organisation des travailleurs. Ce sont des acquis qui ne peuvent être remis en cause sous quel motif que ce soit», a soutenu, dans le même sillage, le premier secrétaire du vieux parti de l'opposition. Selon lui, «on ne peut parler, aujourd'hui, de liberté syndicale sans démocratie politique et sans Etat de droit. Il serait illusoire d'envisager une démocratie réelle sans société civile active et autonome». A-t-il souligné, estimant que le pouvoir a tout fait pour détruire les liens entre la société civile et la société politique. «Le FFS est pour un consensus politique mais aussi économique et social», a-t-il insisté.

H. Azouzi

SON SECRÉTARIAT NATIONAL AVERTIT CONTRE LA DÉSTABILISATION La fronde couve au RND

Un vent de fronde semble souffler sur le RND. Le secrétariat national du parti a souligné hier, dans un communiqué rendu public à l'issue de la réunion de son secrétariat national présidée par le secrétaire général du parti, Abdelkader Bensalah, consacré à l'examen de «certains aspects organisationnels et des questions d'actualité nationale». L'on estime ainsi que «porter atteinte à la stabilité du parti en cette conjoncture vise à brouiller les cartes et à entraver le processus des réformes globales initiées par le président de la République et soutenues par le RND, notamment la révision de la Constitution, le document à même de renforcer les institutions de l'Etat et d'ancrer les valeurs de la démocratie et de la liberté». Après le FLN, c'est donc le deuxième «pilier» politique du pouvoir qui connaît des soubresauts. La gestion de l'actuel secrétaire général du RND, considéré comme «molle» par beaucoup, fait naître en effet de plus en plus de mécontentement au sein de la formation, à l'oreille des enjeux liés visiblement à la révision (ou pas) de la Constitution. Le secrétariat national s'est dit engagé à faire de la session du conseil national du parti, prévu le 10 juin prochain, «une opportunité pour permettre au parti de progresser à la faveur du renouvellement de ses structures. L'installation de ses instances locales et se préparer aux prochaines échéances». Sur un autre plan, s'agissant des affaires de corruption mises au jour ou jugées ces derniers temps, le secrétariat national se contente d'affirmer qu'il faudrait «confier ces affaires à la justice et éviter de politiser ces dossiers pour détruire des acquis méritoires». L'on ignore de quels acquis il s'agit en l'occurrence. R. P.

LOUISA HANOUNE À GUELMA

«Qu'on ait le courage de m'attaquer en justice»

La première dame du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, a tiré une nouvelle fois à boulets rouges sur les ministres de la Culture et de la Santé, hier, à l'occasion d'un meeting organisé à Guelma. «Je suis prête à abandonner mon immunité parlementaire pour répondre devant la justice si la ministre de la Culture a le courage de déposer une plainte», a-t-elle lancé devant une salle archicomble de militants et sympathisants du PT. Smail Kouadria, également député du parti, lui a emboîté le pas en déclarant : «Je suis prêt, moi aussi, et nous sommes tous prêts à abandonner notre immunité parlementaire». Louisa Hanoune a réitéré toutes les accusations portées contre les deux membres du gouvernement. Sur la tribune, deux banderoles étaient tendues, sur lesquelles on pouvait lire : «Halte à l'oligarchie ! Oligarchie = menace sur l'Etat» et «Halte aux prédateurs de l'argent et du foncier public». «L'oligarchie est née de la matrice de l'Etat dont il faut couper le cordon ombilical ! Nous sommes face à une délinquance ministérielle plus grave que la terrorisme», a-t-elle fustigé. Pour la responsable du PT, il



Meeting de Louisa Hanoune, hier à Guelma

faut désormais «chasser les gros poissons», ceux qui «siphonnent l'argent public en utilisant des ministres et en leur donnant des ordres». Louisa Hanoune dira qu'elle détient des preuves formelles de ce qu'elle avance comme accusation. Elle rend par ailleurs hom-

mage aux «sacrifices de la classe ouvrière, la seule à payer un lourd tribut, contrairement aux prédateurs qui l'exploitent». Même les formules d'aide à l'emploi des jeunes n'ont pas échappé aux foudres de M^{me} Hanoune.

Karim Dadci

 www.granitex.dz	INVITATION Nous vous invitons à venir visiter notre stand pendant la salon du BIMATEC 2015. Workshops, Communications, Conseils. Un programme riche et varié vous attendra sur notre stand extérieur : des communications et des démonstrations de produits chaque jour. Bienvenue	Programme stand extérieur : • Exposition des Produits. • Projection d'enduit de façade. • Application du béton imprimé. • Application ciment colle, pâte à joint. • Scellement et Ancrages. • Réparation de béton.
--	---	---

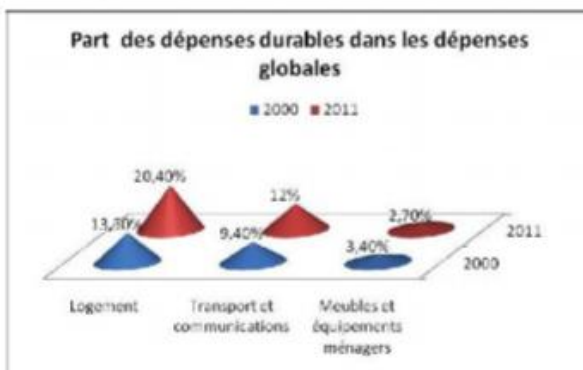
Du 03 au 07 mai 2015 au Pavillon Central A, Palais des expositions SAFEX.

AUSTÉRITÉ ET HAUSSE DES PRIX EN 2016

Des budgets serrés pour les couches intermédiaires

Représentant les trois quarts de la population, la classe moyenne sera difficilement épargnée par l'austérité qui se profile. Le projet de loi de finances 2016 adopté récemment en Conseil des ministres a déjà prévu des hausses de taxes, de tarifs et de droits de douanes sur un nombre de produits et de postes de consommation dont certains de base comme l'électricité et le carburant dans un contexte où les hausses de salaires sont annihilées par la chute vertigineuse du dinar. Le salaire moyen en Algérie est d'un peu plus de 36 000 DA par mois, mais près d'un quart des effectifs employés (les travailleurs dans l'administration) touchent moins de 35 000 DA.

Les cadres qui ont les salaires les plus élevés, selon le niveau d'éducation, ne représentent que 17% des effectifs, alors que les agents d'exécution (59% des effectifs) ont une moyenne de salaire de 21 000 DA. Globalement, 8 salariés sur 10 touchent moins de 40 000 DA par mois et un peu plus de la moitié d'entre eux touchent 25 000 DA et moins. En s'attaquant à la consommation des produits énergétiques, le gouvernement semble vouloir faire d'une pierre plusieurs coups : s'adjuger des recettes fiscales supplémentaires, inciter à l'économie de l'énergie et à la consommation de carburants moins polluants. Ainsi, le projet de loi de finances 2016 a prévu une hausse de la TVA de 7% à 17% pour les consommations d'électricité au-delà de 125 kWh, soit la tranche sociale



Infographie El Watan Économie (chiffres ONS)

pour laquelle le KW est facturé à 1,77 DA. Il faut savoir qu'avec une TVA à 7% appliquée séparément sur la consommation du gaz et de l'électricité, les taxes peuvent représenter jusqu'à 10% de la facture et sans doute plus après la hausse prévue à partir de janvier. De quoi plomber les budgets des ménages à faibles et moyens revenus. Selon les données de l'Office national des statistiques (ONS) relatives aux dépenses de consommation, pour les 20% de la population possédant les salaires les plus bas les charges liées à l'électricité, au gaz et à l'eau représentent 1/3 des dépenses. Plus les salaires augmentent,

moins ces charges pèsent lourd. Ainsi, ces charges ne représentent que 1/5 pour les 20% de la population avec les salaires les plus élevés. Pour les catégories intermédiaires, ces charges pèsent près du quart (22%).

PLUS DE CHARGES POUR LES VÉHICULES

Mais c'est sans doute les automobilistes qui payeront le prix fort sachant que les deux tiers du parc automobile sont constitués de véhicules de tourisme et que plus de 50% des ménages en possèdent un. Le projet de loi de finances 2016 prévoit une hausse des vignettes automobiles qui touchent aussi bien les véhicules utilitaires, de transport que les

véhicules de tourisme. Elles oscillent entre 3000 et 18 000 DA pour les premiers, et entre 500 et 10 000 DA pour les seconds en fonction de l'âge du véhicule. Plus le véhicule est neuf, plus la vignette est élevée. Il faut savoir que 20% des véhicules de tourisme mis en circulation à la fin de l'année 2013 avaient 3 ans d'âge. Outre les vignettes, la hausse des prix du carburant fera également des victimes, précisément ceux qui roulent au gasoil dont la TVA pourrait passer de 7% à 17%. Selon les statistiques de l'ONS, un véhicule de tourisme sur 5 roule avec ce carburant. Rapporté au parc d'automobile global, c'est un véhicule sur 3 qui est dans cette situation. Pour ceux qui ne possèdent pas de véhicule, les effets de la hausse des prix du gasoil se feront ressentir par ricochet pour ceux qui utilisent les transports en commun, sachant que 9 autocars/autobus sur 10 carburant au gasoil, et pour les consommateurs des produits agricoles dont les prix risquent de flamber considérant que 97% des tracteurs utilisés par les agriculteurs roulent au gasoil.

Pour le reste, il faut prévoir des hausses de droits de douane et de TVA pour les futurs acquéreurs et utilisateurs de matériels informatiques et de la 3G respectivement. Le doublement de la taxe sur le chiffre d'affaires qui pourrait toucher les opérateurs de la téléphonie mobile ne manquera sûrement pas d'être répercuté sur les usagers également. Beaucoup de ceintures à serrer en perspective.

S. B.

Repères ÉCONOMIQUES



Par Abdelhak Lamiri

Les pouvoirs publics sont en train de prendre un certain nombre de mesures pour protéger raisonnablement des pans entiers de l'économie nationale, concurrencés souvent par des importateurs peu respectueux de la réglementation en vigueur. La vaste majorité des acteurs, à juste titre, est en train d'encourager les décideurs à approfondir les réformes en ce sens. Bien que ce mouvement de rationalisation aurait dû commencer beaucoup plus tôt, il n'est jamais trop tard pour bien faire. Mais il faut trouver le juste équilibre pour permettre l'approvisionnement de l'économie nationale en produits de première nécessité et en biens et services de haute technologie afin de booster le développement. Pour cela, il est nécessaire d'approfondir les concertations en cours entre les différents acteurs économiques. A juste titre également, les acteurs économiques ont tous proposé la création d'une structure de concertation permanente pour harmoniser au maximum les positions des uns et des autres. Dans de nombreux pays, les décisions de détails au niveau des départements ministériels font l'objet d'intenses consultations entre les partenaires sociaux pour minimiser les cas d'erreurs. Ces échanges parfois denses sont rarement mis en avant par les pouvoirs publics étrangers, ce qui donne l'impression que les consultations sont uniquement formelles et publiques. Il nous faut travailler ainsi. On aurait pu éviter de nombreuses erreurs en matière de négociations internationales, comme celles contenues dans l'accord de libre échange

Protection de l'économie nationale, taux de change et efficacité des entreprises

avec l'Union européenne ou la Zone de libre échange arabe (ZAL). Il est donc impérieux qu'une commission mixte permanente siège au niveau du ministère du Commerce pour prendre des mesures appropriées et concertées.

EXPORTATIONS, INVESTISSEMENTS À L'ÉTRANGER ET CRAINTES DES POUVOIRS PUBLICS

La protection de la production nationale est un premier axe des mesures de sauvegarde afin de minimiser les impacts négatifs de la chute des prix pétroliers sur l'économie nationale. Nous développerons cet aspect ultérieurement. Cette dimension demeure importante, indispensable mais pas suffisante. Il faut également savoir profiter du développement international et s'intégrer dans les chaînes de valeur mondiales. Ceci est non seulement une condition pour pouvoir diversifier le financement international de son économie, mais surtout transférer les savoir-faire et les pratiques qui vont booster l'efficacité économique interne. Nul n'a mieux compris ce phénomène que les pouvoirs publics et les managers des pays asiatiques. A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, malgré les pénuries et les restrictions en tout genre, le Japon encouragea les petites et moyennes entreprises à s'internationaliser très tôt. On finançait leur développement international alors qu'elles venaient à peine de naître. M. Honda, fondateur de l'entreprise du même nom, envoyait ses équipes vendre, affronter des géants du secteur des motos (Harley Davidson) alors que son entreprise n'était qu'une PME de moins de dix ans d'âge, fabriquant des produits «dérivés» par rapport à ses concurrents. Le gouvernement encourageait ces pratiques, et les premières exportations financées par les premiers cash flows positifs des entreprises allaient être réinvestis dans le développement des ventes, puis la pro-

duction, l'amélioration de la qualité et donc des performances globales de l'entreprise. De nombreuses entreprises entreprennent des décisions similaires. Lorsque M. Samsung amenait avec lui ses cadres pour évaluer les performances de ses produits en Europe et aux USA, il avait pour habitude de dire : «Mes cadres vont observer de vœux que notre qualité est dérisoire par rapport à nos concurrents et s'apercevoir que ces derniers n'ont aucun respect pour nous parce qu'ils nous dépassent de loin». Les efforts consentis par ses troupes ont fini par produire des résultats spectaculaires. J'écris cela parce qu'il y a beaucoup de producteurs algériens qui se frottent les mains en disant : «Ça y est, l'Etat va nous protéger, on aura un marché captif et nous n'aurons pas besoin de fournir des efforts considérables pour nous en sortir».

MISER SUR LES ENTREPRISES GAGNANTES

Pour cela, l'Etat a besoin d'assainir l'environnement de sorte à permettre l'essor de l'économie nationale. Il y a lieu d'assainir la situation des importations. Mais également importante est l'insertion de nos entreprises dans les chaînes de valeur internationales, de sorte à assooir définitivement le processus de développement. Mais il y a une question qui empoisonne la vie économique en Algérie : c'est l'accès au financement international. Les pouvoirs publics sont effrayés par la surfacturation et la possibilité des fuites des capitaux aussi bien par les importateurs que les exportateurs. La problématique du taux de change montre que le système passé (le glissement orienté) commence à montrer de sérieuses limites. Il faut passer à autre chose. Il nous faut de nouveaux mécanismes pour protéger les ressources de l'Etat et permettre aux entreprises efficaces d'accéder sans difficulté à des financements internationaux pour se développer. Il

est possible de concevoir un autre système qui fonctionne plus efficacement, mais architecturé avec les partenaires économiques. La Turquie et la Tunisie avant la «révolution» avaient des pratiques d'accès au financement international qui ont permis de bien booster l'exportation et un minimum d'investissement international pour globaliser leurs entreprises. Il y a plusieurs alternatives possibles. Nous pouvons imaginer un réseau de bureaux de change alimentés en partie par des ressources publiques (5 à 10 milliards de dollars) et une partie des exportations des entreprises qui vendraient les devises au taux du marché. Les produits de première nécessité resteraient subventionnés, surtout pour les couches défavorisées, au début indirectement, puis directement lorsque le système d'information national sera au point. Il ne s'agit nullement de démanteler le système des transferts sociaux tant qu'il n'y a pas une alternative crédible, pragmatique et efficace. C'est un système qui permettra aux entreprises de s'alimenter directement sur le marché des changes et à l'Etat de sauvegarder une partie de ses recettes pour investir dans le développement économique. Le système de taux de change actuel n'est plus viable. Il crée des problèmes aussi bien pour l'Etat que pour les opérateurs économiques crédibles. On ne peut pas dans l'Algérie d'aujourd'hui fonctionner avec un système qui a bien rendu service dans l'environnement des années 1990 et 2000. Il nous faut une tout autre architecture du taux de change. Je n'ai pas exploré toutes les alternatives et toutes les expériences des différents pays. Mais le système actuel va pénaliser l'Etat, les entreprises efficaces et toute l'économie nationale. Si on ne le change pas, il va empoisonner la vie des entreprises et des citoyens. Il est temps de le changer et rapidement.

A.L.
PHD en sciences de gestion

II RÉTRO 2014

El Watan ÉCONOMIE - Lundi 29 décembre 2014

LA CHUTE DU PRIX DU PÉTROLE BROUILLE LES CARTES DU GOUVERNEMENT

Le temps des incertitudes

> Par
Samira
Imadoulou

En 2014, la forte exploitation du gaz de schiste aux États-Unis n'a pas été sans conséquences sur le prix de l'or noir. Si l'année avait bien commencé pour les pays exportateurs de pétrole en termes de recettes, pour les hydrocarbures elle s'achève sur fond d'incertitudes pour bon nombre d'entre eux, comme l'Algérie, dont l'économie dépend fortement de la rente pétrolière. En trois mois seulement, d'octobre à décembre, les cours du pétrole ont chuté de 50%. De juin à aujourd'hui, ils ont perdu 40% de leur valeur. Et dire que les prévisions étaient tout autres en 2013. L'année dernière à la même période, les experts du secteur n'avaient pas évoqué cette sombre perspective pour le marché pétrolier. En effet, il y a un an, la plupart des économistes évoquaient un cours stable, situé entre 100 et 110 dollars le baril pour le brut. Les plus pessimistes d'entre eux envisageaient un cours du baril chutant à 80 dollars. Et voilà qu'on se retrouve avec un baril en dessous de 55 dollars. Un prix qui ne sera pas sans répercussions pour l'Algérie dont les difficultés pour équilibrer les budgets ou pour importer des produits de première nécessité s'annoncent déjà, et dont les mesures pour la diversification de l'économie tardent à être mises en œuvre sur le terrain, faute d'un management efficace. L'incertitude est d'ailleurs montée crescendo chez nos décideurs, qui ont enchaîné en cette fin d'année réunion sur réunion pour voir comment opérer des coupes budgétaires. Les assurances affichées par le ministre des Finances, Mohamed Djellal, mi-décembre, sur les capacités de l'État à mener à bon port les projets annoncés en grande pompe, ont fini par être effacées.



Une réunion au sommet a regroupé la semaine dernière autour de Abdelaziz Bouteflika le vice-ministre de la Défense, le gouverneur de la Banque d'Algérie et six ministres du secteur économique pour annoncer au final que l'Algérie disposait «d'une certaine marge de manœuvre résultant d'un décongellement public anticipé quasi-total». «Mais de quelle marge de manœuvre parle-t-on ?» s'interroge un expert contacté à cet effet. Et de poursuivre : «Pour-on compter sur les réserves de change constituées et sur l'épargne publique accumulée au niveau du Fonds de régulation des recettes pour dire que le pays a les moyens de faire face aux conséquences

des perturbations sur le marché pétrolier ?». «Évidemment, non», répondra-t-il évoquant dans le même sillage la nécessité de faire fructifier les réserves de change.

MANQUE DE CLAIRVOYANCE

En attendant, l'incertitude est bien là mais aussi les contradictions puisqu'aux assurances des uns et des autres, une instruction invitait les ministres à l'austérité à été adressée le week-end dernier aux ministres. C'est dire le manque de clairvoyance au niveau du gouvernement et l'absence de moyens managériaux pour faire face à une telle crise. Pour l'heure, on s'est contenté

d'annoncer, comme c'est le cas habituellement, des solutions à court terme à l'image du report d'un certain nombre de projets qui ne sont pas prioritaires (tramway, chemin de fer). Ce qui induit un retard de développement au niveau local et peut-être une montée de la contestation sociale. Déjà que les mouvements de protestation sont récurrents ces derniers mois.

Cette baisse substantielle des recettes des hydrocarbures et la manière dont le dossier est pris en charge rappellent clairement que le pouvoir en place n'a pas retenu les leçons des crises vécues durant cette décennie, plus particulièrement la crise financière et économique de 2008-2009 et la hausse vertigineuse des prix des matières premières alimentaires sur le marché mondial. Et ce ne sont pourtant pas les appels et les avertissements quant à la nécessité d'adopter un plan de développement économique loin de la rente du pétrole qui ont manqué au cours de cette période et durant la campagne électorale pour la présidentielle d'avril 2015.

Une campagne chargée, pour rappel, de promesses et d'engagements quant le pouvoir n'a plus les moyens de tenir. Il y a eu, à titre illustratif, le manifeste du think tank Nabli et les propositions du Cercle d'action et de réflexion autour de l'entreprise (CARE). Cependant, le gouvernement mis en place après le 17 avril n'a pas pris en considération toutes ces alertes et a fini par élaborer un plan quinquennal 2015-2019 basé sur l'investissement public. Et ce n'est qu'aujourd'hui qu'on parle de l'exploration de nouvelles pistes, comme l'emprunt obligataire. Mais les conditions sont-elles assurées dans ce cadre ? S.I.

BAISSE DES RÉSERVES DE CHANGE ET DES RECETTES, CREUSEMENT DES DÉFICITS
Une fin d'année marquée par les prémices de l'austérité> Par
Safia
Berkouk

Comme en 2008, le gouvernement avait commencé par affirmer que l'Algérie ne serait pas touchée par la crise mondiale (financière au départ, et économique ensuite), et comme en 2008, l'Algérie a été rattrapée. Le dernier Conseil des ministres présidé par le chef de l'État a sonné le glas pour l'ère des largesses. Abdelaziz Bouteflika a instruit le gouvernement pour une rationalisation de la dépense, des importations et de la consommation d'énergie, tout en maintenant les projets d'investissement public et la même politique des subventions. En 2014, l'économie algérienne n'a fait que confirmer une tendance qui commençait déjà à être observée en 2013. Pourtant, la Banque d'Algérie prévenait déjà à l'époque dans sa note de conjoncture que si l'économie algérienne était résiliente grâce à une «faible exposition financière extérieure, à un niveau élevé des réserves de change et une flexibilité de leur taux de change, elle subit néanmoins l'effet des autres risques pesant sur les perspectives à court terme de l'économie mondiale à travers notamment le prix du pétrole».

Les prix du pétrole ayant perdu plus de la moitié de leur valeur en 2014, c'est le plus normalement du monde que l'économie nationale en ressentie les effets négatifs. Les statistiques douanières relatives aux onze premiers mois

de l'année l'attestent. L'excédent de la balance commerciale a chuté de près de 40% en un an, les exportations des hydrocarbures de près de 20%, alors que les importations ont augmenté de plus de 6%. En 2014, les ponctions faites sur les ressources du Fonds de régulation des recettes ont augmenté, tandis que les réserves de change ont baissé à moins de 190 milliards de dollars.

ALERTE

Le Fonds monétaire international (FMI) a lui aussi tiré la sonnette d'alarme. Le conseil d'administration du Fonds, en conclusion des ses consultations avec l'Algérie le 1^{er} décembre dernier, publiait une note qui rejoignait celle de la Banque d'Algérie et de bon nombre d'experts économiques. «L'Algérie continue à avoir d'importantes marges de manœuvre sur les plans extérieur et budgétaire, mais les menaces qui pèsent sur la stabilité macroéconomique s'accroissent. Pour la première fois en près de 15 ans, le compte des transactions courantes devrait se solder par un déficit», soulignait l'institution financière internationale. Celle-ci projetait même une hausse du taux de chômage par rapport à 2014 à 10,4% contre 9,8% en 2013. Certains indicateurs économiques étant retombés dans le rouge, le gouvernement qui avait

dans un premier temps rassuré quant aux effets de la baisse des cours sur l'économie a fini par se rendre à l'évidence. Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a déjà indiqué que les recrutements dans la fonction publique seraient gelés en 2015, tout en rassurant sur le fait que «le niveau de vie des citoyens» ne serait pas touché. Le FMI a pour sa part laissé entendre dans ses prévisions pour 2015 que les réserves de change seraient encore allégées d'une quinzaine de milliards de dollars. Certains économistes, à l'image de l'ancien gouverneur de la Banque centrale d'Algérie (BCA), Abderrahmane Hadj Nacer, n'ont pas vu le retour de l'Algérie à l'endettement auprès du FMI. Dans le doute s'abstenir. Le gouvernement a convenu qu'il ne serait pas raisonnable de lancer de nouveaux projets, en revanche tous ceux qui sont déjà inscrits dans son programme seront maintenus.

SOLIDARITÉ

Après 15 ans de dépenses démesurées et de gabegie, le gouvernement en appelle aujourd'hui aux citoyens pour «faire de l'année 2015 une année de solidarité». Les subventions des produits de large consommation ne seront certes pas touchées, mais les consommateurs devront plus que jamais faire preuve de rationnement dans leur mode de consommation, notamment en matière d'énergie. L'augmentation de la consommation énergétique interne est d'ailleurs l'une des raisons de la baisse des exportations en volumes du gaz algérien qui se sont considérablement réduits ces dernières années. En 2013 déjà, les quantités d'hydrocarbures exportés avaient baissé de plus de 7% par rapport à l'année précédente. Outre les citoyens, le gouvernement est lui-même appelé à opérer des coupes dans son budget de fonctionnement, instruit par le chef de l'État. L'excédent des budgets d'équipements devra, quant à elle, être plus rigoureuse, notamment en matière de maîtrise des coûts. L'autre mesure pour faire des économies réside dans la maîtrise des importations de biens et de services dont l'embellissement, ces dernières années, a dépassé tous les records à près de 60 milliards de dollars. Le programme quinquennal 2015-2019 est quant à lui maintenu, même si l'on ignore pour l'instant si l'évolution des cours du pétrole à moyen et long termes permettra cette énième fantasia. S.B.

ÉVÉNEMENTS PHARES DE 2014

Mars	Lancement des travaux de réalisation des logements promotionnels publics (LPP)
Mai	Les souscripteurs du programme de l'Agence d'amélioration et de développement du logement (AADL 2) commencent à recevoir les convocations pour le retrait des ordres de versement de la première tranche
Septembre	Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, annonce à l'ouverture de la 17 ^e tripartite la décision d'abroger l'article 87 bis de la loi 90-11, relative aux relations de travail à partir du 1 ^{er} janvier 2015
Octobre	Fin des délégations de gestion du service des eaux des grandes villes et place aux partenariats d'assistance technique
Novembre	Sortie de la première voiture Renault Symbol made in Algeria de l'usine Renault

RÉGION EST

AIRES DE STATIONNEMENT ANARCHIQUES À SOUK AHRAS

Les « parkingueurs » sèment la terreur

● Dans certaines artères de la ville, des groupes détiennent de vrais faux documents attestant la création d'un parking par arrêté communal, alors qu'aucune enquête n'a été ouverte à ce sujet.

La prise en otage de la voie publique par des jeunes marginaux et l'incapacité des services de l'APC et ceux de la police à imposer leur autorité, augurent une institutionnalisation du « fait accompli ». Les quelques sorties médiatiques et les opérations sporadiques de lutte contre les parkings informels signalées çà et là n'ont été qu'un coup d'épée dans l'eau. A la rue Cheriet Lazhar, une bande de malfruits autoproclamée « locataires » de la chaussée impose quotidiennement une dîme aux dizaines d'automobilistes qui y débarkent. Elle ne se prive pas d'exiger une somme supplémentaire en sus des 100 DA de racket à la dernière manœuvre de stationnement. « J'ai été victime d'une agression physique de la part de même groupe pour avoir refusé le tarif d'une heure de stationnement comme s'il s'agissait réellement d'une profession reconnue », nous a confié Hocine. L'un visiteur venu d'une wilaya limitrophe. Des sabres et des gourdin sont utilisés par des groupes qui s'adonnent carrément au racket des propriétaires de véhicules et où les menaces et les propos injurieux sont proferés sans réticence à leur adresse. Les moments de gardiennage sont mis à profit pour vendre publiquement les psychotropes. Non loin du siège du Trésor public et celui du Centre de proximité des impôts, deux autres bandes sévissent en toute impunité. « C'est d'abord un préjudice que nous portons tous par notre mutisme



complice à l'image de marque de nos administrations publiques. Nous entamons, parfois, la journée avec des rixes violentes entre automobilistes et ces jeunes repris de justice. Ces derniers vont jusqu'à s'attaquer à nos propres véhicules», témoigne un fonctionnaire.

A la rue Rouania Mohamed, située à 10 mètres du l'arrondissement de la sûreté urbaine, des armes blanches sont à peine dissimulées sous les T-shirts de trois sinis-

tres individus qui s'adonnent à cette activité. Dans ces trois rues, les chefs de groupes détiennent de vrais faux documents attestant la création d'un parking par arrêté communal. Aucune enquête n'a été ouverte au sujet des autorisations d'utilisation de la chaussée à des fins lucratives.

Et pourtant, il s'agit soit d'un faux et usage de faux soit d'une usurpation d'identité de la part d'un employé communal.

A. Djafri

PROJETS LANCÉS À CONSTANTINE

« Pas de mesures d'austérité », selon Ouadah

Lors de sa récente visite à Ali Mendjeli, le wali de Constantine, Hocine Ouadah, a affirmé à El Watan que les projets lancés à Constantine ne subiront pas les mesures d'austérité prises par le gouvernement. Il a précisé qu'il est évident que les grands projets, qui n'ont pas été encore lancés, ont été différés. Pour lui, ces projets ne font pas partie des priorités de l'Etat. « Je rappelle encore une fois qu'à Constantine, il y a assez de projets lancés, il faut d'abord arriver à les achever. Nous avons de quoi travailler pendant 10 ans », a-t-il déclaré. « Nous avons de quoi satisfaire les besoins de la population, c'est ce que nous pouvons constater sur terrain. Notons à titre d'exemple le logement, l'éducation, la santé et l'hydraulique. Le budget a été débloqué il y a longtemps, alors il n'y aura pas de mesures d'austérité », a-t-il souligné. Par ailleurs,

le wali a avoué qu'il a toutes les peines du monde pour trouver des entreprises afin de réaliser certains projets lancés. Pour lui, le plan de charge est au-delà du nombre et des capacités des entreprises. A ce propos, il a affirmé aussi qu'il va signer dans les prochains jours l'arrêté de la résiliation avec le partenaire espagnol, chargé de réaliser le Pavillon des expositions à Ain El Bey. Ce projet a été lancé il y a plus d'une année pour être réceptionné avant l'événement culturel de 2015, mais aucun avancement des travaux n'a été enregistré.

Le wali a ajouté qu'il va saisir le gouvernement afin d'obtenir l'autorisation pour contracter avec une entreprise chinoise en gré à gré. Selon lui, ce projet sera relancé à la fin du mois d'octobre.

Youssef Salem

FONCIER INDUSTRIEL À ANNABA

Un parc industriel à Aïn Berda et une ZAC à Berrahal

Pour la création d'un parc industriel et une zone d'activités commerciales (ZAC), un portefeuille foncier a été dégagé dans la wilaya d'Annaba. Pour le premier, il s'agit de 102 ha, situés dans la commune d'Aïn El Berda, 30 km du chef-lieu de wilaya. Ce futur parc abritera 140 lots de terrain, d'une superficie entre 3000 m² et un hectare. Ils seront mis à la disposition des promoteurs dès le mois d'octobre, révèle une source de la wilaya. Dans la commune de Berrahal, à 30 km de la ville, il a été réservé 500 hectares, destinés pour une zone d'activités commerciales (ZAC) de 440 lots. Gérée par la Société de gestion des zones industrielles (SGI), cette ZAC sera aménagée pour recevoir des projets d'investissement à compter de 2016. Ces décisions ont été prises par le nouveau wali d'Annaba, dans le cadre de l'application des nouvelles orientations, destinées aux walis, lors de la dernière rencontre avec les membres du gouvernement au mois d'août dernier. Pour ce faire, un appel a été lancé par le wali aux porteurs de projets créateurs de richesses, désirant investir dans ces zones d'activités, afin de se rapprocher des services de l'agence Aniref pour avoir plus d'informations sur ce foncier et la direction de l'industrie et des mines (DIM) pour déposer leurs dossiers. Dans ce contexte et pour dynamiser l'investissement dans la wilaya, le chef de l'exécutif s'est réuni récemment avec tous les services concernés, dont les aménageurs, gestionnaires, donateurs et utilisateurs du foncier. Cette réunion a été consacrée à l'examen du foncier économique public, dédié essentiellement à la création des zones industrielles, d'activités commerciales et d'extensions touristiques. Le wali a insisté sur « la nécessité de réserver tout le foncier économique public à l'investissement par la création des projets générateurs d'emplois ». Considérée comme pôle industriel et touristique, la wilaya d'Annaba a été toujours une proie aux barons locaux, civils et militaires. Souvent endettés auprès des banques, ils n'hésitent pas à s'accaparer du foncier local en usant de tous les subterfuges, non sans la complicité de l'administration locale. « Un extrait de rôle et une lettre de soutien des banques devant financer les projets doivent accompagner tous les dossiers des projets qui vont être déposés pour prétendre à un foncier industriel », proposent des cadres intégrés de la wilaya, à l'effet de s'assurer de la viabilité des investissements prétendus. Le chef de l'exécutif a instruit à cet effet ses cadres pour élaborer une stratégie consistant en la création des projets d'investissement rentables et d'importance économique. « Ces derniers doivent s'orienter vers la production basée sur les ressources locales qui externalisent différents postes d'emplois », a-t-il insisté.

M.-F. G.

AGENDA CULTUREL

THÉÂTRE RÉGIONAL DE CONSTANTINE

SAMEDI 3 OCTOBRE 2015

17h - Pièce théâtrale
« Zahrat El Ouadi »
du théâtre régional
d'Oum El Bouaghi



SAMEDI 3 OCTOBRE 2015

INSTITUT FRANÇAIS DE CONSTANTINE

17h - Rencontre avec Armand Vial - photographe, écrivain et auteur de Ksar Tina (Éditions Sédia 2014)

PIÈCE « ZAHRA EL OUADI » DU THÉÂTRE RÉGIONAL D'OUM EL BOUAGHI

Un appel pour la paix et la tolérance

Dans l'espace, les forces du jour et celles de la nuit se disputent pour assurer leur suprématie. Entre le groupe du jour, du soleil et la lumière, et celui de la nuit, la lune et l'obscurité, c'est une lutte pour celui qui sera le plus fort. Alors que les débats s'intensifient, une vague de froid intense arrive et menace la rivière où des fleurs rares risquent de mourir. Seule une intervention des forces du jour et de la nuit, avec l'aide du vent et des nuages pourra sauver les fleurs de la rivière.

Pour le faire, trois étoiles mèneront un long périple pour convaincre ces forces de laisser leurs conflits de côté et agir ensemble pour sauver la rivière. Une tentative qui finira par réussir. Basée sur un texte de Faiza Berkane, la pièce « Zahrat El Ouadi » (la fleur de la rivière) produite par le théâtre régional d'Oum El Bouaghi et mise en scène par Mohamed-Islam Abbas, est une invitation à la paix et à la tolérance pour l'intérêt de toute l'humanité. L'œuvre interprétée en arabe classique a été marquée par un recours réussi à la chorégraphie sur une scène dépouillée de décor, où l'on ne voit qu'un simple écran sur lequel furent projetées des images de l'espace. Le jeu des acteurs a été très correct et sans aucunes



fioritures. Présentée jeudi dernier en générale au public du théâtre régional de Constantine dans le cadre de l'événement culturel de 2015, la pièce est qualifiée d'un véritable défi par son metteur en scène Mohamed-Islam Abbas. Ce dernier, et lors d'une conférence de presse animée au siège du théâtre régional de Constantine, en

compagnie du directeur du théâtre d'Oum El Bouaghi, Mhamed Akidi, et du critique littéraire Rabah Houadeif, a préféré ne pas trop s'étaler sur l'œuvre en elle-même, laissant le soin au public de la juger sur scène. « La commission de lecture installée pour le choix des œuvres remises dans le cadre de la manifestation Constantine capitale de la culture arabe nous a proposé le texte de Faiza Berkane intitulé Zahrat El Ouadi : un texte au contenu abstrait ; je ne dirai pas qu'il a été facile ni difficile pour nous pour le transformer en une œuvre théâtrale, mais je dirai que nous avons tout fait pour lui donner une dimension esthétique et le présenter au public d'une manière professionnelle, avec une meilleure chorégraphie », explique le metteur en scène.

Le conférencier ne manquera pas de saluer les 15 jeunes acteurs, dont quatre filles, qui ont travaillé d'arrache-pied, jour et nuit et en un temps record pour finaliser cette œuvre et être au rendez-vous sur les planches du TRC. Notons que la pièce, a été programmée par le département théâtre de la manifestation culturelle de 2015 durant trois jours au TRC (de jeudi à samedi), avant de faire sa tournée dans d'autres théâtres nationaux.

S. Arslan

El Watan ÉCONOMIE

Lundi 28 décembre 2015

Supplément hebdomadaire n° 496 - GRATUIT - Email : suppeco@elwatan.com / Tél. - Fax : 021 65 58 66

BAISSE DES RÉSERVES DE CHANGE, DÉPRÉCIATION DU DINAR, INFLATION...

2015, L'AVANT-GOÛT DE L'AUSTÉRITÉ

Après une année 2014 sauvée tant bien que mal, 2015 a marqué le coup d'envoi des années de vaches maigres. L'austérité, un concept longtemps évité par le gouvernement, a fini par s'imposer dans le discours officiel à mesure que les cours du pétrole s'érodaient. Il a fallu seulement une année pour que les principaux indicateurs financiers de l'Algérie basculent dans le rouge.

> Par
Safia Berkouk

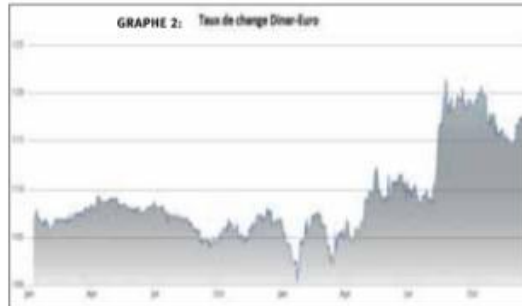
À la fin des onze premiers mois de l'année 2015, la balance commerciale de l'Algérie a enregistré un déficit de plus de 12 milliards de dollars (Mds USD), contre un excédent de 5 milliards de dollars à la même période de 2014. Sur cette période, les exportations globales et d'hydrocarbures ont reculé de plus de 40%. En revanche, les importations, si elles ont reculé, elles ont diminué moins vite qu'espéré et dépassent encore la barre des 40 milliards de dollars. En moyenne, la baisse des importations a été trois fois moins rapide que celle des exportations.

De quoi mettre le pays dans une situation inconfortable, même si le gouvernement rassure que la situation est maîtrisée. En effet, le gouvernement a pu faire appel aux réserves de change et aux ressources du Fonds de régulation des recettes (FRR) pour amortir le choc. Ceci a eu pour effet d'entamer les économies engrangées à la faveur de l'embellie financière qu'a connue le pays quand les cours du pétrole étaient au plus haut et que les experts énergétiques estimaient aujourd'hui révolue. Entre 2014 et 2015, les réserves de change ont baissé de plus de 15%. Celles du FRR ont, elles, reculé d'environ un tiers. En seulement une année, l'Algérie aura consommé près de 30 milliards de dollars de son épargne en devises et plus de 1400 milliards de dinars de son épargne en dinars. Les effets de l'austérité se sont traduits par des baisses des dépenses d'équipement, des gels de projets et des reports de certains autres. Sur le plan social, si les subventions et les transferts sociaux n'ont pas été touchés, des hausses de prix sur certains produits de consommation sont observées avant même que l'entrée en

vigueur des hausses des prix de l'électricité et des carburants prévus par la loi de finances 2016 ne devienne effective. Le taux

bas exceptionnel (180 DA pour un euro et 160 pour un dollar). Beaucoup d'observateurs se demandent si

GRAPHE 2: Taux de change Dinar-Euro



SOURCE : exchangerates.org.uk

d'inflation en glissement annuel (décembre 2014-novembre 2015) s'est établi à près de 5% contre moins de 4% à la fin de 2014. La hausse est due en partie aux produits agroalimentaires qui ont augmenté de 5,5%, selon l'Office national des statistiques.

LE DINAR AU PLUS BAS

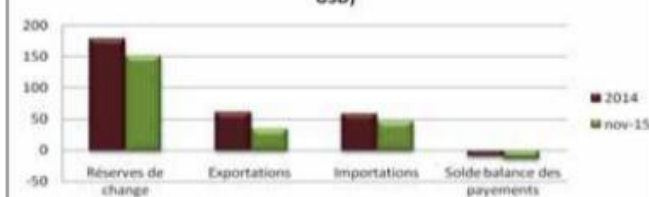
La chute de la valeur de la monnaie nationale a, par ailleurs, affaibli un pouvoir d'achat déjà fragile avec un dinar qui a perdu un quart de sa valeur depuis 2014 (voir graphe 2). Face au dollar, le taux de change du dinar a dépassé dans les cours officiels la barre des 107 DA pour 1 dollar et les 117 DA pour 1 euro, la monnaie unique européenne. Sur le marché parallèle, la situation est plus grave avec un dinar à des niveaux

cette chute va s'arrêter, alors que les perspectives à venir sont encore sombres. Le gouvernement qui a longtemps éludé la question de l'austérité a bien tenté de limiter les dégâts en prenant certaines mesures, parmi lesquelles l'instauration des licences d'importation pour certains secteurs, la mise en place de la conformité fiscale volontaire pour récupérer la manne d'argent qui circule dans l'informel, ainsi qu'une coupe dans les dépenses d'équipement et le gel de certains projets. Si l'année 2015 a implanté la notion d'austérité dans les esprits, nul doute que l'année 2016 achèvera de la matérialiser dans les faits, au grand dam des ménages.

S.B.

Lire suite du dossier en pages II-III-IV et V

Graphe 1: Evolution des principaux indicateurs financiers (mld USD)



INFOGRAPHIE : EL WATAN ÉCONOMIE / SOURCE : BANQUE D'ALGÈRE

Résumé

Ces dernières années, en lisant le journal nous avons remarqué la présence d'un événement politique dont se caractérise l'économie algérienne : l'austérité.

Nous nous sommes intéressés à la manière dont est donné à lire cet événement politique qui, actualité oblige, est devenu un événement médiatique.

Ce travail a pour objectif d'analyser les procédés énonciatifs qui ont permis d'exprimer cette austérité relatée par de nombreux journalistes, chacun ayant sa propre manière de rapporter les faits.

Ainsi notre problématique se présente comme suit : par quels procédés énonciatifs l'austérité est-elle exprimée ?

Ce problème posé nous a amené à effectuer une analyse énonciative sur un corpus de presse algérienne d'expression française : le quotidien national indépendant « *El Watan* »

Il s'agit dans ce travail de recherche, de mettre en exergue les marqueurs de modalité qui ont contribué à indiquer la présence de l'énonciateur au sein de son discours, pour ce faire, nous nous sommes basés sur les théories énonciatives.

L'analyse, nous a permis de constater l'omniprésence de certains procédés plus que d'autres dans les articles recueillis tels que : les adjectifs, les adverbes, les indices spatio-temporels et le discours indirect et qui ont favorisé l'engagement du locuteur.

Mots clés

Analyse du discours, analyse énonciative, indices de l'énonciation, procès énonciatif, modalisation, discours médiatique, austérité.

المخلص

في السنوات الأخيرة، عند قراءة الصحيفة، لاحظنا وجود حدث سياسي يميز الاقتصاد الجزائري: التقشف.

كنا مهتمين بالطريقة التي يتم بها قراءة هذا الحدث السياسي، الذي أصبح، في الواقع، حدثاً إعلامياً.

يهدف هذا العمل إلى تحليل العمليات التفسيرية التي سمحت لنا بالتعبير عن هذا التقشف الذي رواه العديد من الصحفيين، ولكل منهم طريقته الخاصة في نشر الوقائع.

وبالتالي فإن مشكلتنا هي على النحو التالي: بأي عمليات تعبيرية يتم التعبير عن التقشف؟

هذه المشكلة دفعتنا إلى إجراء تحليل توضيحي لصحيفة جزائرية ناطقة بالفرنسية: الصحيفة الوطنية المستقلة "الوطن"

في هذا العمل البحثي، إنها مسألة تسليط الضوء على العلامات التي ساعدت في تحديد وجود المحقق في خطابه، وللقيام بذلك، اعتمدنا على النظريات التوضيحية.

لقد سمح لنا التحليل أن نلاحظ وجود بعض العلامات أكثر من غيرها في المقالات التي تم جمعها مثل: الصفات، والأحوال، والمؤشرات المكانية والزمانية، والكلام غير المباشر والتي فضلت التزام المتكلم.

الكلمات المفتاحية

تحليل الخطاب، التحليل التوضيحي، مؤشرات الدلالة، العملية التفضيلية، التعديل، الخطاب الإعلامي، التقشف.